Inondation au Centre de la francophonie p. 9

l'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 2 | 1 $ | Nº de convention : 40610510

Le mercredi 22 janvier 2014

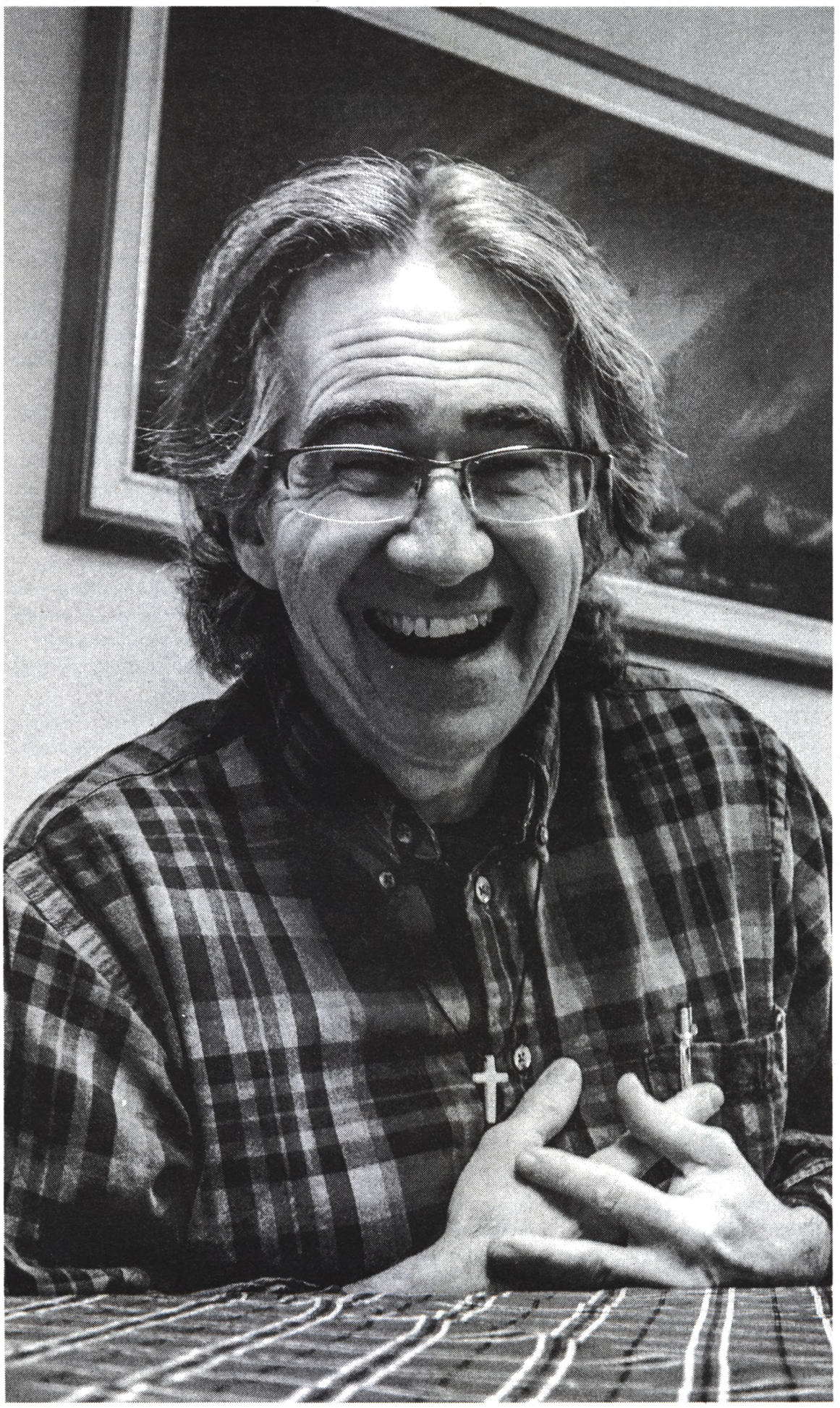


Photo : Fred Lauk.

Claude Gosselin a joué un rôle important dans la communauté de Whitehorse au cours des dernières années. Avec son approche unique, il a joué un rôle de rassembleur et a eu un impact au-delà du cercle des pratiquants.

Claude Gosselin : douze années marquantes au Yukon

Fred Lauk

À un peu plus d'un mois du retour vers son Québec natal où il est appelé par le diocèse, l'abbé Gosselin nous reçoit pour faire un bilan de ses douze années de mission à Whitehorse.

La première impression que l'on a lorsqu'on rencontre l'abbé Gosselin, c'est son humilité et son dynamisme. « Oh, tu n'as qu'à m'appeler Claude, comme tout le monde! Mais normalement, c'est monsieur l'abbé! », explique-t-il simplement avec un grand sourire.

Originaire du Québec où il a été ordonné prêtre au sein de l'ordre diocésain des Oblats, l'abbé Gosselin s'occupe du Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod où il assure un service pastoral en français. Il s'occupe aussi de la Petite Pasto, un éveil religieux pour les enfants de deux à six ans qui a fait naître des groupes. « Tu sais, c'est un peu ça la métaphore de la multiplication des pains. » Les enfants ont une grande place dans la communauté, ils en sont le dénominateur commun.

« Je pensais venir pour bâtir, en fait, j'ai reçu », clame l'abbé Gosselin, jamais avare d'un bon mot, surtout lorsqu'il s'agit de la communauté. « Je m'émerveille de la présence de Dieu en eux. Parfois, je les aide à trouver la foi, je suis un peu un accoucheur de Dieu. »

En plus de ses missions eucharistiques de service religieux, éducation de la foi, écoute et accompagnement, le prêtre s'implique beaucoup dans la vie locale, notamment par l'intermédiaire d'un réseau d'entraide. Le mot oblat qui désigne la confrérie laïque à laquelle appartient l'abbé ne vient-elle pas du latin oblatio : don?

Envoyé en mission au Yukon il y a douze ans, le sympathique homme d'Église explique qu'il ne connaissait pas le territoire.

Suite p. 2

Budget municipal ..... p. 4
Spectre blanc..... p. 12
Répertoire des services de santé..... p. 14
Défis pour la CSFY..... p. 15
Entrevue avec Karine Grenier..... p. 22

Photo : Fred Lauk.

Près de 200 personnes se sont réunies le dimanche 19 janvier au sous-sol de la cathédrale Sacré-Cœur dans le cadre d'un souper fraternel pour souligner le départ de Claude Gosselin. Ce fut l'occasion pour ses paroissiens et ses amis de lui rendre hommage, mais surtout de passer du bon temps en sa compagnie. Monseigneur Gary Gordon, évêque de Whitehorse, était sur place. Des enfants ont chanté des chansons, accompagnés à la guitare et d'un diaporama retraçant le parcours yukonnais de Claude Gosselin.

Photo : fournie.

Photo : fournie.

Photo : fournie.

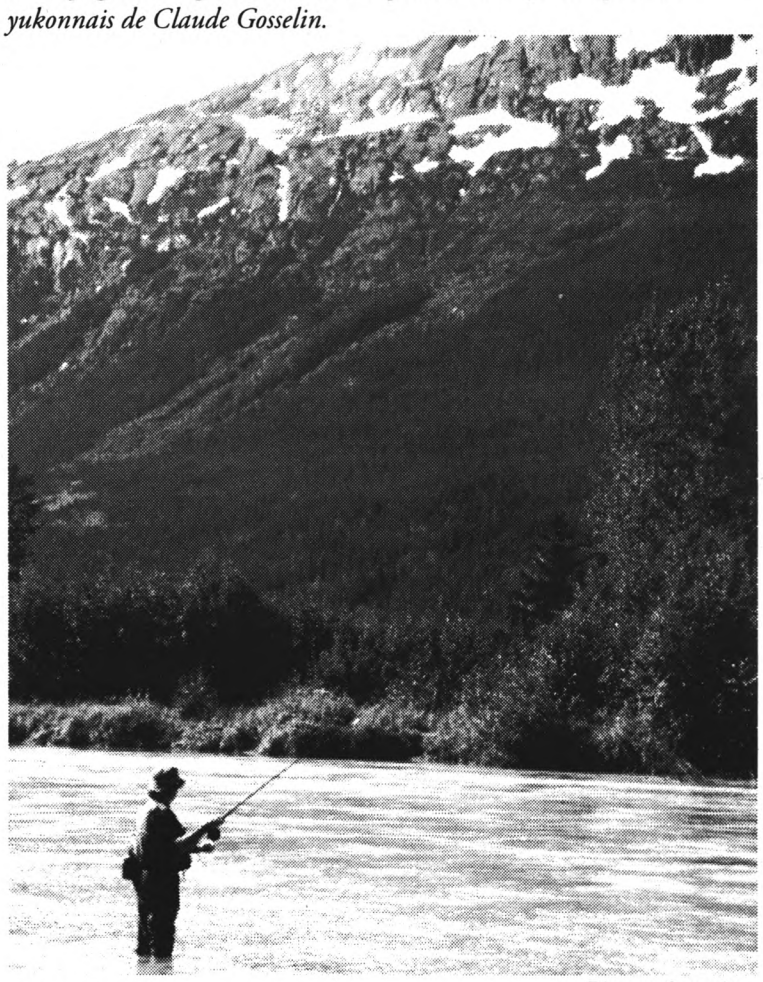


Photo : fournie.

Suite de la p. 1

« Comme pour beaucoup d'autres, le Nord, c'est le bout de la route. Il me fallait trouver une façon de vivre équilibrée entre prières et vie active. Et le Nord, c'est les deux. »

Ce contemplatif a su tirer profit des bienfaits de la nature

Cette nature tient une place importante dans ses activités : ski de fond, pêche, randonnée. « Il me faut garder l'humilité de ne pas m'approprier Dieu, car ici, il nous dépasse. » L'homme possède la réflexion et la modestie de celui qui sait écouter. « Tu sais, Dieu était au Yukon bien avant que j'arrive. » D'ailleurs, lorsqu'une de ses ouailles a des questionnements quant à la spiritualité, il lui est arrivé de lui enjoindre : « Allez, va faire une montagne » et d'expliquer l'évident parallèle entre une randonnée et la foi : « Quand tu marches, au bout d'un moment, tu fatigues. Alors, tu regardes derrière toi et tu retrouves le courage qui te vient intérieurement, et tu continues de monter! Si tu veux parler, ce sont les montagnes qui t'écoutent. »

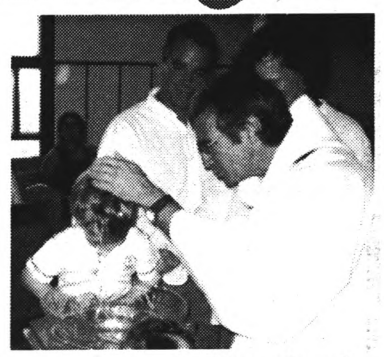


Photo : fournie.

« Lorsque je suis arrivé ici, j'ai senti le vent de revendication culturelle de la part des francophones », explique le prêtre qui a fait passer le nombre de ses fidèles d'une demi-douzaine à plus de soixante. Une des missions de son prédécesseur était de sauver la langue. Son œuvre a su amener une pierre à l'édifice, les cartes qu'il envoie personnellement aux fidèles sont comme un lien avec eux, sans oublier notre journal qui lui a ouvert ses colonnes. « Mais je ne suis pas là pour donner des leçons. Si on veut des leçons, on va voir un prof! », explique joyeusement le prêtre qui ne parlait pas anglais à son arrivée.

Bientôt, ce seront les fidèles de la paroisse de Saint-Roch Saint-Sauveur de la ville de Québec qui profiteront de sa générosité et de ses bons mots.

Lorsqu'on évoque le départ de l'abbé, le champ lexical de la Nativité est remplacé par celui du deuil. « C'est comme partir de sa propre famille. » Début mars arrivera pour le remplacer le père Emmanuel, qu'il ne connaît pas. Pour sa part, Claude rentrera en ermitage dans une cabine pour partir du territoire en silence.

« C'est mon côté contemplatif. Tu sais, je ne suis pas arrivé au Yukon par les grands magasins, le Yukon c'est une maison : j'y suis entré par la nature, et quand c'est terminé, je pars avec la nature. Lorsqu'on se sent bien dans le Nord, on s'y sentira bien toute sa vie.

– Alors, tu y reviendras?

– Je ne partirais jamais! »

Et il éclate de son beau rire communicatif.

l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca
Journalistes : Pierre Chauvin
Correspondants : Jean Chalifour, Fred Lauk
Publicité, distribution, infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auroreboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auroreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'*Aurore boréale* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'*Association franco-yukonnaise*, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

AFY

on passe le mot APF

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Au moins, il n'y a pas eu le feu

Pierre-Luc Lafrance

La plupart d'entre vous doivent déjà le savoir, mais le ciel est tombé sur la tête de *l'Aurore boréale*. En fait, techniquement, il faudrait plutôt parler du plafond. La faute à qui? À quoi? Au redoux, en partie, mais surtout à un tuyau qui a eu la bonne idée de se briser dans la salle des machines, soit juste au-dessus des locaux de *l'Aurore boréale* et de la réception du Centre de la francophonie.

J'ai eu la nouvelle presque en direct. Pour une fois qu'une primeur me sortait du lit, fallait que je sois un des acteurs (ou une des victimes) indirects de l'histoire. Le 14 janvier, à 6 h 30, Isabelle Salesse, la directrice de l'Association franco-yukonnaise m'a téléphoné pour m'apprendre qu'il y avait un dégât d'eau. Elle-même avait été tirée du lit vers 5 h 30, car l'alarme d'incendie s'était déclenchée.

Au Centre de la francophonie, on a l'habitude de l'alarme générale causée la plupart du temps par un employé qui a oublié son mot de passe. Mais l'alarme d'incendie, c'est plus sérieux. « Quand je suis arrivée sur place et que je n'ai vu ni flamme ni fumée, je me suis sentie soulagée. Mais quand je suis rentrée et que j'ai vu l'eau partout… » M^me^ Salesse n'a pas eu à terminer sa phrase. J'ai tout de suite compris que c'était sérieux.

Mais sérieux à quel point? Encore dans les brumes du sommeil, je ne réalisais pas encore l'ampleur des dommages (et tout ce que ça impliquait). Mon plus vieux, réveillé par le coup de téléphone, est venu me voir pour savoir ce qui s'était passé. Je lui ai dit le peu que j'en savais. Il a réfléchi un moment avant de me lancer : « Papa, j'ai mes bottes de pluie. Si tu veux, je peux venir avec toi pour ramasser. »

Je l'ignorais à ce moment, mais j'aurais dû accepter son aide, ou du moins, m'acheter des bottes de pluie. Je suis arrivé sur les lieux vers 8 h. Dans mon bureau, ça allait. Un peu plus en désordre que d'habitude, mais rien de majeur. Faut dire que les gars de l'entretien avaient déjà pompé une grande partie de l'eau et qu'un premier ménage avait été fait. Et, surtout, que mon bureau était loin de l'épicentre du sinistre.

C'est quand j'ai regardé le reste des locaux que j'ai eu un choc : le plafond était défoncé, les archives étaient détrempées et l'eau continuait de couler presque comme sous une douche sur l'ordinateur de ma collègue Marie-Claude, ainsi que sur divers documents (dont certains importants).

A alors commencé une course contre la montre (ou contre l'eau), pour sauver le plus d'équipement possible. Pour sauver le plus d'archives possible, on a fait sécher des journaux un peu partout : sur des tables, accrochés à des cintres, etc. Malgré tout, une grande partie de la mémoire du journal s'est envolée ce 14 janvier. Sans parler de tous les équipements qu'il a fallu jeter : deux ordinateurs, un appareil photo, des écrans, alouette.

L'équipe a dû déménager ses pénates dans un local temporaire (pas si temporaire que ça, finalement, puisque nous y serons pour quelques mois), soit le local de formation situé au deuxième étage du Centre de la francophonie. Naïvement, je croyais quand même que nous retournerions dans nos locaux d'ici une ou deux semaines. Mais non, l'isolation est à refaire, ainsi que le plafond, sans parler de travaux de tuyauterie et d'électricité. De plus, pour s'assurer que tout sèche bien et que la moisissure ne fasse pas des siennes, il a fallu sortir tout ce qui se trouvait dans nos locaux, meubles compris.

Ça a pris quelques jours pour mettre ce nouveau local à notre main et nous assurer que tout soit fonctionnel. En effet, si la plupart des ordinateurs ont pu être sauvés, les cordons de raccordement eux étaient hors fonction puisqu'ils avaient trempé dans l'eau. Il a donc fallu courir pour acheter ce qui manquait.

Malgré tout, la situation ne devrait pas empêcher la publication du journal : l'équipe garde le moral et va tout mettre en œuvre pour vous offrir un journal de qualité. Nous avions prévu faire un ménage de nos bureaux, y'a pas à dire, on va faire les choses en grand.

Et bon, ça aurait pu être pire : au moins, il n'y a pas eu de feu!

Du gaz naturel à Watson Lake

Pierre-Luc Lafrance

Le gouvernement du Yukon a délivré une licence d'exploitation autorisant la Yukon Electrical Company Limited à aménager une installation d'entreposage et de vaporisation de gaz naturel liquéfié (GNL). Cela permettra à l'entreprise de modifier le système de génératrices en place à la centrale électrique de Watson Lake afin d'utiliser une combinaison de carburant diesel et de gaz naturel comme source de production d'électricité pour la collectivité.

« C'est la première licence que nous délivrons en vertu du nouveau Règlement sur les usines de traitement du gaz naturel », a déclaré le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Scott Kent. « Le Règlement a été conçu pour veiller à ce que toute installation utilisant du GNL soit sécuritaire. »

La licence, valide pour 25 ans, permettra à la Yukon Electrical de transporter du GNL par camion vers une installation d'entreposage et de le vaporiser afin de l'utiliser comme source de production d'énergie. Dans la première étape du projet, on modifiera une génératrice afin qu'elle puisse utiliser deux types de carburant, on installera un réservoir d'entreposage de GNL et on surveillera les émissions atmosphériques.

Scène locale

Budget municipal 2014 : légère hausse des impôts

Pierre Chauvin

Le budget opérationnel 2014 adopté en première lecture au conseil municipal de Whitehorse lundi 13 janvier comporte une légère hausse des impôts de 1,7 %. C'est un budget serré — le maire a expliqué que près d'un million de dollars d'économies ont été réalisées par rapport au budget provisoire. Aucun emploi n'a été supprimé, mais des embauches pour pourvoir les postes vacants ont été retardées.

« Nous avons dû faire des choix difficiles pour diminuer nos coûts », a reconnu le maire, Dan Curtis. Le déneigement des rues peut s'avérer dispendieux pour la Ville. « Beaucoup de personnes souhaiteraient que les rues soient déneigées plus vite, mais cela augmenterait les dépenses, et donc les impôts », a-t-il expliqué.

Il a cependant décrit ce budget comme étant une « bonne nouvelle » pour les citoyens de Whitehorse. « Ce budget est un exercice d'équilibre entre les services fournis aux citoyens et les coûts supportés par les contribuables », a précisé le maire.

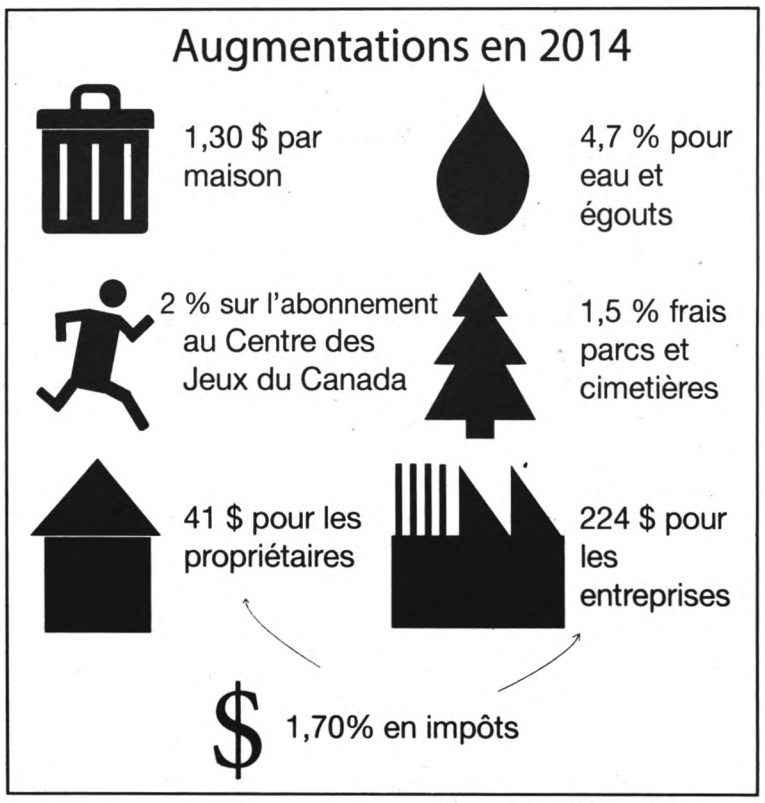


Illustration : Pierre Chauvin.

Le budget de cette année est de 68 millions de dollars, trois millions de plus que l'année précédente. Les budgets provisoires pour 2015 et 2016 sont de 67,1 et 66,9 millions respectivement. Cette année, la Ville placera 13 millions de dollars dans les réserves qui permettent de financer en partie le budget capital.

Hausse

La moitié du budget est financé par les impôts, le reste provient de subventions du gouvernement, de vente de biens et de services ainsi que des amendes.

La hausse d'impôts de 1,7 % représente une augmentation de 41 $ pour les propriétaires particuliers, et 224 $ pour les entreprises.

Plusieurs services subissent une augmentation de prix : les tarifs pour l'eau et les égouts augmenteront de 4,7 % en 2014 et en 2015, la récupération des vidanges et du compost augmentera de 1,30 $ par maison. Les abonnements au Centre des Jeux du Canada augmenteront de 2 %, la location de parcs et les frais de cimetière de 1,5 % et les locations de piscine de 5 %.

Dépenses locales

Plus de 90 % des dépenses de la Ville sont faites localement. Les salaires, l'électricité et le chauffage représentent une bonne partie du budget...

Le public est invité à faire part de ses commentaires le 27 janvier prochain dans la chambre du conseil à 17 h 30 ou par courriel à budgetinput@whitehorse.ca.

Le maire a tenu à rappeler que le conseil avait « écouté attentivement » les recommandations faites par le public lors de la présentation du budget capital.

L'adoption définitive du budget est prévue pour le 10 février prochain, lorsque le budget passera en 2e et 3e

Harper lance la mise en chantier d'un lien routier important vers l'Arctique

Presse canadienne

INUVIK, T.N.-O. – Le premier ministre Stephen Harper s'est rendu le mercredi 8 janvier à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest, afin de promouvoir la construction d'un lien routier devant relier cette communauté à celle de Tuktoyaktuk, sur la côte de l'Océan Arctique, à environ 140 kilomètres au nord-est.

Le premier ministre Harper a officiellement lancé la mise en chantier d'une première route ouverte toute l'année entre la côte arctique et le reste du pays.

Les travaux préliminaires sont pratiquement terminés sur la route en gravier de 140 kilomètres, et le lien routier devrait être complété d'ici 2018. Ce lien est vu comme une occasion de multiples bénéfices économiques et d'économies de centaines de dollars pour les gens du Nord en frais de transport de marchandises.

Le gouvernement fédéral a promis de payer la moitié de la facture du projet de 300 millions $ dans le budget de 2012, un engagement qui a augmenté depuis à 200 millions $. Il s'agirait du premier lien routier permanent entre les côtes arctiques canadiennes et une communauté située plus au sud. Il irait rejoindre l'autoroute Dempster qui assure déjà le lien entre Inuvik et l'autoroute du Klondike, au Yukon, sur plus de 700 kilomètres.

Photo : courtoisie du PMO par Jason Ransom.

Le premier ministre Stephen Harper rencontre des travailleurs lors de la cérémonie marquant le début des travaux de construction de la route vers Tuktoyaktuk.

Il s'agit d'un projet qui figure à l'agenda des discussions dans cette région depuis une cinquantaine d'années.

La construction du lien entre Inuvik et Tuktoyaktuk devrait assurer la création d'environ 1 000 emplois, dont 40 permanents.

M. Harper a fait du développement du Nord un élément clé de son mandat, bien que des détracteurs soulignent que ses promesses surpassent ses accomplissements.

La conclusion de cette route quatre saisons jusqu'à la côte Arctique figure sur la liste de souhaits de résidants du Nord depuis les années 1960, alors que des leaders locaux ont commencé à faire valoir la pertinence du projet.

M. Harper a donné le mérite de l'idée de ce projet à l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

« Le premier ministre Diefenbaker savait à l'époque ce que notre gouvernement entreprend aujourd'hui : la construction d'une route permettra d'améliorer la vie des gens qui vivent dans le Nord pendant des générations, elle facilitera le développement économique, elle permettra de créer des emplois et procurera un moyen efficace sur le plan des coûts, sûr et fiable, pour transporter les marchandises à destination et en provenance des communautés nordiques », a fait valoir le premier ministre.

Scène locale

Mine Casino : un projet titanesque

Pierre Chauvin

Le projet de mine d'or, d'argent et de cuivre Casino de 2,5 milliards de dollars déposé par Western Copper and Gold Corp. devant l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (YESAB) est le plus gros projet minier déposé à ce jour au Yukon. S'il est approuvé, quelque 600 personnes travailleront sur place, pour extraire 120 000 tonnes de roches par jour, qui seront ensuite traitées pour récupérer les métaux précieux.

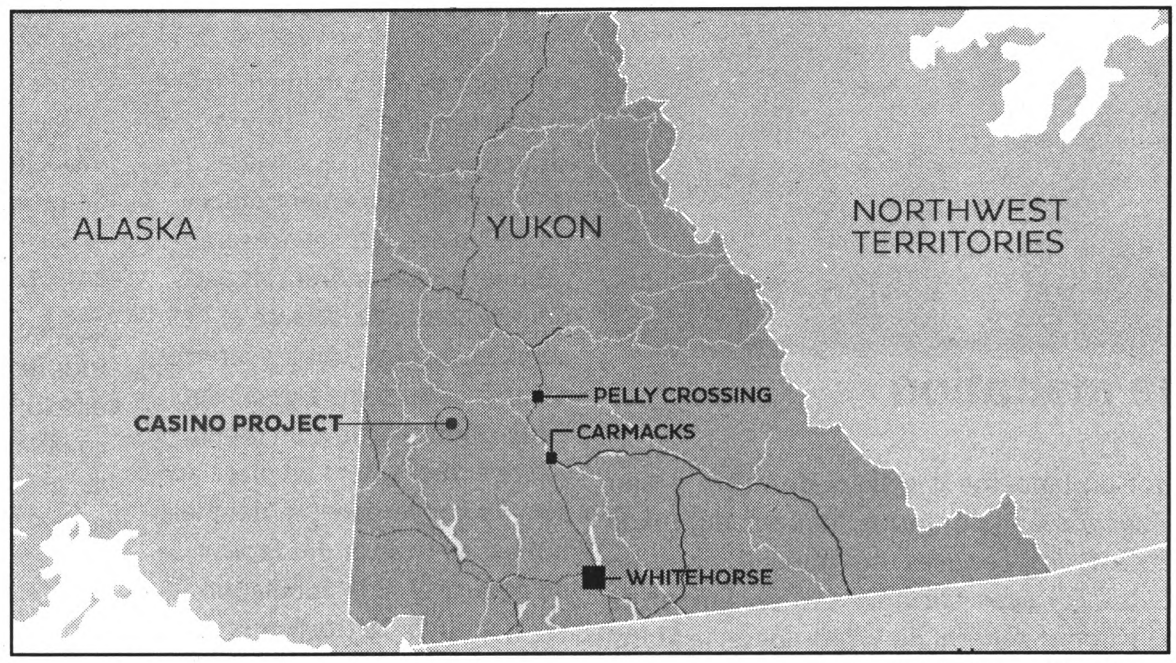


Photo : Casino Mine Corp.

Si le projet de mine Casino est approuvé, la plus grosse mine d'or, d'argent et de cuivre du Yukon sera construite à 150 km au nord de la ville de Carmacks.

Chute des prix

Cependant, la volatilité des cours des métaux a durement rudoyé plusieurs mines au Yukon. La mine Bellekeno est fermée jusqu'au printemps 2014, en attendant que les prix remontent. Plus tôt cet été, 100 personnes avaient perdu leur emploi à la mine Wolverine, aussi à cause de la baisse des cours des métaux.

Mais le projet de mine Casino a été pensé avec cette réalité en tête, explique Paul West-Sells, président-directeur général de Western Copper and Gold Corp. « C'est un projet très robuste, économiquement parlant », dit-il. « Ce projet fonctionne bien avec une estimation conservatrice des prix des métaux, et même à des prix de 15 à 20 % inférieurs aux prix actuels », explique-t-il.

L'exploitation du minerai sera faite dans deux usines différentes, construites sur place. La première, semblable à la mine Minto, transformera le minerai en un concentré de cuivre qui sera ensuite envoyé à Skagway, puis envoyé par bateau pour sa transformation finale en Asie. Une deuxième usine transformera le minerai par lixiviation en tas — la technique plus ancienne qui aboutit aux lingots d'or et d'argent, comme le fait la mine Victoria Gold.

Énergie

La mine, pour être rentable, doit fonctionner 24 heures sur 24, et 7 jours sur 7, indique Paul West-Sells, et aura donc besoin de douze camions de gaz naturel liquéfié (GNL) par jour.

La quantité d'énergie requise par la mine surpasse en effet la capacité de production de l'ensemble du réseau électrique yukonnais.

« Nous sommes très inquiets au sujet de ce projet », dit Lewis Rifkind, coordonnateur aux mines de la Yukon Conservation Society (YCS), et déplore le fait que les énergies renouvelables ne soient pas utilisées dans ce projet.

Les émissions de gaz à effets de serre vont « crever tous les plafonds », craint la YCS.

Paul West-Sells défend le choix du GNL : la compagnie a bien considéré des types d'énergie renouvelable avant de prendre sa décision.

« Nous nous sommes rendu compte que l'option la plus intelligente et avec l'empreinte carbone la moins importante, c'est le GNL », explique-t-il.

Lewis Rifkind note que, bien que les énergies renouvelables comme le vent ou le soleil ne soient pas disponibles en tout temps, elles peuvent être utilisées en plus du diesel ou du GNL, comme à la mine Diavik aux Territoires du Nord-Ouest. Une fois l'exploitation de la mine terminée, certaines infrastructures comme les turbines à vent ou les panneaux solaires peuvent être déplacées dans d'autres communautés.

La construction de la mine, qui se trouve à l'ouest de Pelly et au sud de la ville de Dawson, nécessitera aussi la construction de 132 km de routes. « Ces routes vont passer à travers un habitat naturel de caribous », explique Lewis Rifkind, qui craint qu'à cause de l'accès offert par la route, la mine Casino ne soit que le premier d'une longue liste de projets miniers, sans parler de la chasse et du tourisme rendus possibles.

« Ce n'est pas une bonne chose d'assumer automatiquement que l'exploitation minière est la première chose à faire et la meilleure utilisation des terres », déplore-t-il.

Mine de Faro

La YCS se dit aussi inquiète de ce qui arrivera après la fermeture de la mine, une fois sa durée de vie écoulée. Elle s'interroge sur la possibilité d'un scénario semblable à celui de la mine de Faro, où la compagnie a fait faillite et le gouvernement est responsable de la décontamination qui doit prendre plusieurs dizaines d'années.

Une fois la mine Casino fermée, la fosse de 600 m créée par l'extraction des métaux se remplira d'eau naturellement. La YCS s'inquiète de la possibilité que cette fosse déborde et disperse les déchets laissés autour de la fosse. « Le plan de fermeture ne semble pas avoir été bien pensé », dit Lewis Rifkind.

Paul West-Sells assure, quant à lui, que la compagnie s'est concentrée, entre autres choses, sur la façon de maintenir une bonne qualité d'eau durant et après l'exploitation de la mine.

YESAB

Le PDG de Western Copper and Gold Corp. estime qu'il faudra environ deux ans au projet avant d'être validé par YESAB. Il espère que la construction de la mine pourra démarrer en 2016, avec la production par livixiation en tas en 2017, et la production complète en 2019.

Selon les estimations de la compagnie, la mine rapportera 300 millions de dollars au produit intérieur brut du Yukon chaque année, et 3 milliards en impôts et redevances au terme des 22 ans de la durée de vie de la mine, aux gouvernements fédéral et territorial.

Pour plus d'information sur le projet de mine Casino, visitez le registre de YESAB sur yesab.tzo.com.

Des nouvelles de la Direction des services en français

Une invitation

Chers amis,

J'ai le plaisir de vous inviter au lancement officiel de notre projet pilote, qui traduit bien l'engagement du gouvernement du Yukon d'accroître sa capacité d'offrir des services en français dans les domaines de la santé et des services sociaux. Ce lancement se déroulera à la cafétéria de l'Hôpital général de Whitehorse, le mardi 28 janvier, à 13 h 30.

L'offre active et le service d'interprétation deviendront officiellement opérationnels dans trois services, à savoir la clinique de spécialistes itinérants à l'Hôpital général de Whitehorse, les soins à domicile et les services assurés. Ces services ont été choisis en septembre dernier par des représentants tant de la communauté francophone que du gouvernement.

Le lancement de ce projet pilote marque une étape importante et illustre bien notre engagement de travailler, de concert avec la communauté francophone, à l'amélioration de l'offre en matière de services en français et d'élaborer un modèle de prestation plus stratégique et plus cohésif au sein du gouvernement du Yukon.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales, la Régie des hôpitaux du Yukon, la Commission de la fonction publique et la Direction des services en français ont travaillé en étroite collaboration avec l'Association franco-yukonnaise et le Partenariat communauté en santé pour que ce projet pilote se concrétise.

Dans les services visés par le projet pilote, on trouvera des affiches indiquant clairement qu'on peut se faire servir en français, ainsi que des formulaires du gouvernement en français. S'il n'y a pas de personnel bilingue sur place, les clients pourront bénéficier d'un service d'interprétation fourni par des interprètes professionnels spécialisés dans le domaine médical. Ce service sera assuré sur une base contractuelle par un cabinet d'interprétation auquel on fait appel ailleurs au Canada. La confidentialité des renseignements concernant les clients sera garantie.

Si jamais un jour vous avez besoin de l'un ou l'autre des trois services mentionnés plus haut, je vous invite à demander au personnel qu'on vous donne accès au service d'interprétation et à nous faire part de vos commentaires à l'aide du formulaire qu'on vous remettra à cette fin. L'information ainsi recueillie nous sera très utile pour évaluer le projet pilote.

Le partenariat entre les Franco-Yukonnais et le gouvernement ne cesse de se renforcer, ce qui constitue une nouvelle dont nous devons tous nous réjouir.

À la prochaine.

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor

Un passeport pour votre mieux-être

Au début de la semaine dernière, le gouvernement du Yukon a commencé à fournir à l'essai, en prévision du lancement officiel du 28 janvier, des services de première ligne en français dans deux secteurs de la santé et des services sociaux, soit les services assurés et les soins à domicile. Ceux-ci font partie d'un projet pilote actuellement en place au sein du gouvernement, dont le but est de trouver des façons de mieux servir la population francophone. Le troisième service visé par le projet pilote est la clinique de spécialistes itinérants à l'Hôpital général de Whitehorse.

En tant que ministre de la Santé et des Affaires sociales, je suis fier du travail que mon ministère accomplit déjà au chapitre de l'information fournie en français dans ces deux domaines. Afin d'appuyer le projet pilote, nous avons élaboré une petite brochure visant à aider les patients francophones et les médecins anglophones à mieux communiquer entre eux et, par le fait même, à s'échanger des renseignements plus précis. Il s'agit de l'un de nos tout derniers produits.

Il y a un peu plus d'un an, le Partenariat communauté en santé a invité le ministère de la Santé et des Affaires sociales à participer à la conférence Rendez-vous 2012, organisée par la Société Santé en français. Nous avons été d'autant plus honorés de recevoir cette invitation que la Société célébrait, cette même année, son 10e anniversaire.

Cette conférence, qui se tient tous les deux ans, est toujours une formidable occasion de constater ce qui se fait dans le reste du pays quand il est question de services de santé offerts en français.

Les présentateurs en profitent aussi pour nous parler de leurs récentes réalisations. Nous avons ainsi découvert avec plaisir le Passeport santé produit par le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador. Le passeport est en fait une petite brochure conçue pour aider les francophones de cette province à mieux communiquer avec les professionnels de la santé anglophones en leur fournissant la traduction anglaise de termes français dans le domaine de la santé.

Le Réseau nous a généreusement accordé l'autorisation d'adapter le passeport en fonction des besoins des Yukonnais. Nous avons en effet pensé que les professionnels de la santé anglophones du territoire tireraient eux aussi profit d'un outil semblable. Nous avons donc conçu la brochure de manière à ce que ces derniers puissent trouver facilement la traduction des termes français les plus courants dans le domaine de la santé.

Ce petit passeport montre bien comment des gens bien intentionnés et convaincus peuvent unir leurs efforts au profit de tous les Yukonnais.

Le ministre de la Santé et des Affaires sociales,

Doug Graham

Yukon
Gouvernement

Pour obtenir de plus amples renseignements : dsf-flsd.communications@gov.yk.ca

Scène locale

YuKonstruct : incubateur d'idées, tremplin vers la réussite

Pierre Chauvin

Qu'ont en commun un Cadenas déverrouillé à partir d'un cellulaire, une imprimante 3D, un micro-ordinateur et un distributeur automatique de nourriture pour chat? Tous sont des projets qui demandent accès à de nombreux outils, parfois dispendieux, et un certain savoir, ce qui peut représenter une barrière pour certains.

Alors, pourquoi ne pas créer un lieu où outils, idées et connaissances seraient partagés?

C'est l'idée derrière YuKonstruct, un projet qui a démarré par une mini-conférence participative qui a eu lieu mardi 14 janvier, rassemblant plus de 200 personnes.

Organisé avec l'appui du gouvernement du Yukon, l'événement avait pour but de lancer une discussion : quel genre de laboratoire ouvert — une sorte d'atelier de bricolage qui fonctionne comme un club — veulent les Yukonnais?

« Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait beaucoup d'inventeurs ici qui travaillent seuls, et qui ne savent pas qu'ils ne sont pas les seuls », explique Benjamin Sanders, qui organisait l'événement.

Le phénomène des laboratoires ouverts n'est pas nouveau. Il y en a une trentaine au Canada et plus de 900 dans le monde. Celui de Winnipeg, par exemple, donne accès à des machines et des équipements qui valent au total plus d'un million de dollars — chose impossible pour le citoyen lambda.

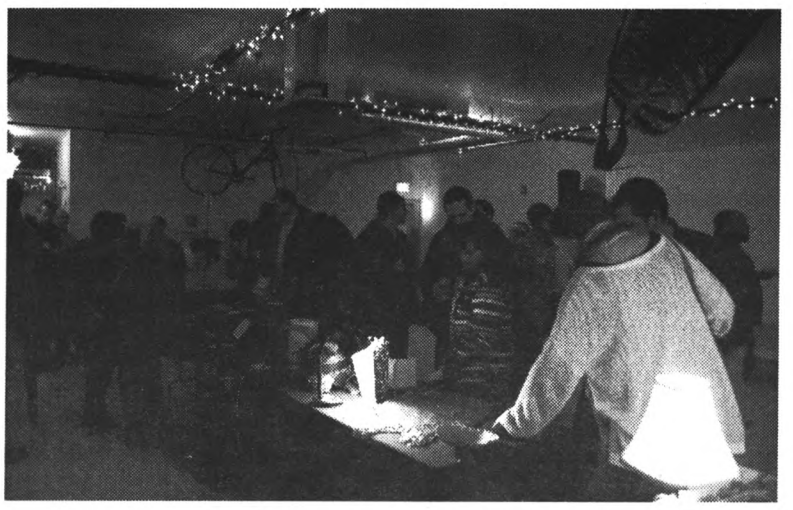
Lors de Yukonstruct, plusieurs inventeurs, bricoleurs et artistes présentaient leur travail. Un laboratoire ouvert peut permettre à des inventeurs de lancer leurs produits : Gord Duncan, inventeur du cadenas TEO qui se verrouille et déverrouille à partir d'un téléphone intelligent, était présent à Yukonstruct. Pour d'autres, c'est d'abord une passion, comme pour Thomas Jacquin, mordu de bricolage. Il a commencé par construire son propre télescope, puis une guitare électrique, avant de créer une machine-outil à commande numérique qui découpe des pièces dans des planches de bois à partir de modèles 3D, et qu'il présentait au public. « Chez moi, on avait pas mal d'outils, donc je bricolais beaucoup », explique-t-il. Lorsqu'il est arrivé au Yukon, il a cherché un laboratoire ouvert, sans succès. « Je voulais faire un laboratoire ouvert », dit-il. Il rencontre ensuite Benjamin Sanders, et les deux ont décidé de joindre leurs forces.

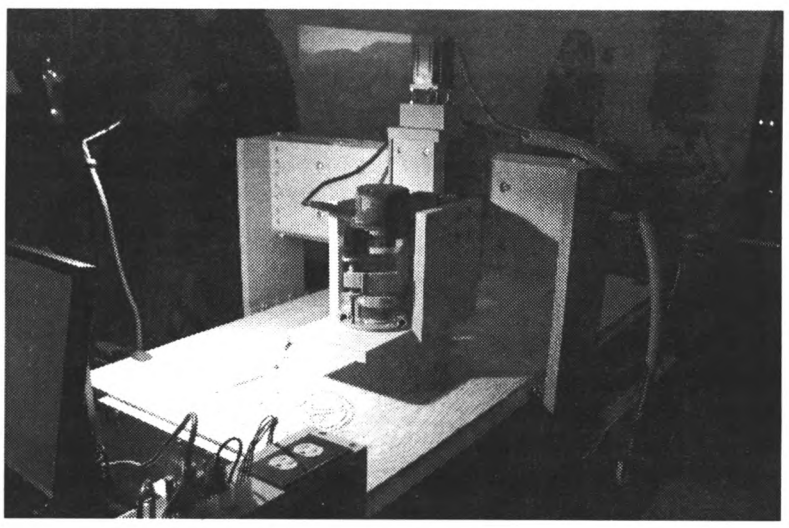
« Il y a beaucoup de gens qui font des choses chez eux, mais qui ne partagent pas leurs connaissances », continue Thomas Jacquin.

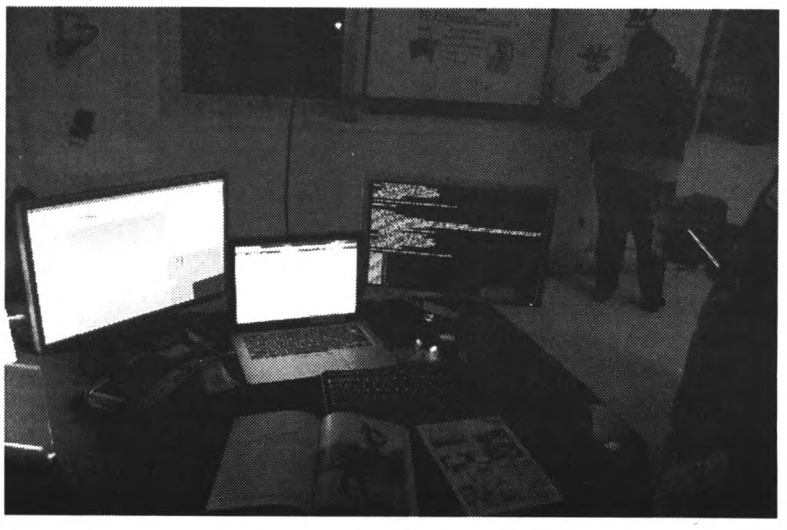
Un projet communautaire

« Ce projet doit être piloté par la communauté », a insisté Sanders, précisant que l'aide du gouvernement était purement logistique, pour permettre de démarrer.

Invités à échanger entre eux, les participants ont pu voter sur les caractéristiques les plus importantes d'un laboratoire ouvert yukonnais : prix, accessibilité, outils... Pour en savoir plus au sujet de Yukonstruct, abonnez-vous à leur compte Twitter @ Yukonstruct ou visitez leur site Web, yukonstruct.com.







Photos : Pierre Chauvin.

Bonjour!
Le gouvernement du Yukon à votre service

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse **www.gov.yk.ca/fr.**

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Pour toute demande de renseignement au sujet des services et programmes en français du gouvernement du Yukon
•Tél. : 867-667-5812 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

État des routes
Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au **www.511yukon.ca.**

Justice
Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Visitez notre site web : **www.justice.gov.yk.ca/fr/**
•Tél. : 867-667-5938 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Bibliothèques publiques
La Direction des bibliothèques publiques a maintenant une interface utilisateur en français pour sa bibliothèque électronique au **http://elibraryoverdrive.gov.yk.ca.** Choisissez « Français » dans le menu situé au haut de la page.

Bureau des véhicules automobiles
Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
•Tél. : 867-667-5315 •Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique – Service en français sur demande
Brochures bilingues ou en français sur le camping, l'observation de la faune, les ours, la sécurité en milieu sauvage, etc.
•Tél. : 867-667-3084 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires – Service en français sur demande. Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé.
•Tél. : 867-667-8864 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

Services sociaux – Service en français sur demande
Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
•Tél. : 867-667-8760

Environnement
Service de renseignements bilingue sur les règlements concernant l'environnement, la pêche, la chasse et le piégeage ainsi que brochures en français sur le camping du Yukon, l'observation de la faune, les ours et la sécurité dans la nature sauvage.
•Tél. : 867-667-5652 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5652

Yukon
Direction des services en français

Francophonie

Êtes-vous certain d'être francophone?

Lucien Chaput, APF

L'ironie de la situation n'échappe pas à Daniel Boucher, président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM). Mamadou Ka, le président du conseil d'administration de l'organisme porte-parole des francophones du Manitoba, n'est pas francophone!

Du moins, il ne l'est pas si on se base sur la définition de francophone utilisée par Statistique Canada et le Conseil du Trésor. Car ce professeur de sciences politiques à l'Université de Saint-Boniface n'a pas le français comme langue maternelle.

« Il y a plusieurs problèmes avec le calcul utilisé pour déterminer si le public aura accès à des services dans la langue officielle de son choix », explique Daniel Boucher. Des problèmes qui sont toujours à l'étude par le Commissaire aux langues officielles depuis le dépôt d'une plainte officielle par la SFM le printemps dernier.

Si tous les francophones étaient unilingues, il y aurait accord sur les chiffres. Mais voilà, en milieu minoritaire, les francophones sont généralement bilingues. Dans plus en plus de familles, seulement un des parents est francophone. Et la langue souvent utilisée à la maison est celle de la majorité.

« Le calcul administratif ne reflète pas la réalité de ces familles exogames », soutient le président-directeur général. D'après le document soumis par la SFM, un nombre important d'immigrants francophones ayant une autre langue maternelle que le français sont également exclus par la formule. C'est aussi le cas des individus qui ont appris le français comme langue seconde dans les écoles d'immersion.

Selon la SFM, une analyse des résultats des recensements nationaux illustre ces problèmes. Au Manitoba, le nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle a connu une augmentation de 560 personnes entre 2006 et 2011. Durant cette même période, le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français à la maison a augmenté de 3 065 personnes.

Photo : fournie.

Daniel Boucher, président-directeur de la Société franco-manitobaine

Or, ces mêmes recensements indiquent que la taille de la « population de la minorité francophone » a connu une diminution nette de 1 755. C'est cette dernière catégorie, celle qui reflète le moins bien l'état actuel de la communauté francophone, qui est utilisée pour les fins d'offre de services.

D'autres chiffres sont pourtant disponibles. Entre le nombre de personnes comptées dans la catégorie « Première langue officielle parlée » et celles comptées dans « Langue maternelle » ou « Langue parlée à la maison », il y a des écarts à travers le pays.

Il y a aussi d'autres façons de faire les calculs. Prenons le cas de l'Ontario. Il y a cinq ans, le gouvernement a introduit une définition plus inclusive de la francophonie. Cette définition comprend les personnes qui ont le français comme langue maternelle et celles qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui parlent le français. Selon la définition provinciale, il y a 611 500 Franco-Ontariens, tandis que la formule fédérale donne 542 390 francophones en Ontario, une différence de près de 70 000 personnes.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, porte-parole officiel de la francophonie canadienne dans neuf provinces et trois territoires, est du même avis que la SFM. La méthode utilisée par le gouvernement fédéral est désuète et le règlement doit être revu.

« Après 45 ans d'existence de la Loi sur les langues officielles, je ne comprends pas pourquoi on en est encore là aujourd'hui », indique la présidente Marie-France Kenney.

« Dans un mémoire en 2009, on avait proposé d'aller au-delà des chiffres, de prendre compte de la notion de vie en français. Par exemple, s'il y a un centre culturel, ou une école dans une collectivité, on devrait offrir des services en français dans les bureaux généraux. »

« On n'est pas un chiffre, ajoute la première Fransaskoise élue à la présidence nationale. Quand on décide d'offrir des services à une personne handicapée, on n'a pas à compter le nombre de personnes qui en on besoin. On le fait. À l'heure actuelle, avec les moyens technologiques à notre disposition, il y a des solutions. Services Canada est un bon exemple. Dans un bureau non désigné, il y a un téléphone qui permet d'avoir accès aux services. »

Les Services aux collectivités déménagent

Le bureau de la Sécurité des bâtiments a déménagé!

À compter du 16 janvier 2014, nous serons en mesure de vous recevoir dans nos nouveaux locaux situés au:

2251B 2e Avenue, Whitehorse

Les numéros de téléphone pour nous joindre ainsi que notre adresse postale demeurent les mêmes.

Nous serons heureux de continuer à vous servir à notre nouveau bureau.

Yukon
Services aux collectivités

Visitez notre site Web : www.community.gov.yk.ca/fr

Fenêtre de l'AFY

Inondation et solidarité

Isabelle Salesse,
directrice générale

Le 14 janvier dernier, le tuyau d'un arroseur automatique (« sprinkler ») gelé s'est fendu, causant un dégât d'eau majeur au rez-de-chaussée du Centre de la francophonie. Grâce à l'appui et la mobilisation de nombreuses personnes, la zone sinistrée a été vidée et nettoyée en trois jours. Il est encore difficile de concevoir l'étendue des dommages maintenant que tout est vide dans les bureaux de l'Aurore boréale, à la réception et au Centre de ressources.

L'isolation entre le plafond et le plancher du 2e étage a été très abimée et mouillée, cela va donc nécessiter de sérieux travaux pour rendre l'espace de travail sécuritaire. Ceux-ci pourraient durer plusieurs semaines.

Photo : Isabelle Salesse.
La réception de l'AFY et le Centre de ressources ont été particulièrement touchés par le dégât d'eau.

Conséquences

- Il n'y a plus d'accès au rez-de-chaussée qui sera fermé durant la durée des travaux.
- L'*Aurore boréale* a établi ses bureaux dans la salle de formation, au 2e étage jusqu'à la fin des travaux.
- La salle de formation n'est donc plus disponible pour toute rencontre ou formation.
- Les bureaux de la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) et la réception du rez-de-chaussée ont été déménagés au 2e étage.

Services temporairement suspendus

- La vente des produits culturels
- La location de DVD et le prêt de CD et livres
- L'accès aux ordinateurs et Internet

Services disponibles

Tous les autres services de l'AFY et du Partenariat communauté en santé sont assurés et les activités auront lieu comme prévu. Nous vous invitons à vous rendre directement à la réception au 2e étage. De même, il est toujours possible de louer la salle communautaire et les salles de réunion et téléconférence. L'accès gratuit à Internet est désormais limité exclusivement aux clients et clientes des services en Emploi et en Immigration.

Également, bien que l'eau ait coulé le long des marches jusqu'au sous-sol, les bureaux des organismes au sous-sol (les Essenti*Elles* et la Yukon Anti-Poverty Coalition) restent ouverts.

Le choc du chaos passé, ce qui m'a le plus marquée, et ce dont nous nous souviendrons, c'est l'élan de solidarité qui s'est manifesté au Centre de la francophonie. Je tiens à remercier sincèrement les pompiers, entrepreneurs et professionnels pour leur efficacité. Un merci tout spécial aux bénévoles et au personnel du Centre de la francophonie qui se sont retroussé les manches pour trier et déménager le matériel touché par l'inondation; une de ces situations qui nous rappellent à quel point nous sommes privilégiés d'être soutenus et entourés par une équipe et une communauté extraordinaires.

Nous publierons une mise à jour dans les semaines à venir.

Idées ou commentaires à partager avec votre association? Communiquez avec nous au :
(867) 668-2663, poste 332, à communications@afy.yk.ca
ou sur notre page Facebook AFY.Yukon.

LES BUREAUX DE LA DIRECTION DES TRANSPORTS
Code canadien de sécurité
Programme d'inspection périodique des véhicules commerciaux (PMVI)

DÉMÉNAGENT À L'ADRESSE :

Poste de pesage de Whitehorse
Kilomètre 1420,4 de la route de l'Alaska

Adresse postale :
Gouvernement du Yukon
Direction des transports, W-18
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Tél. : 867-667-5066
Téléc. : 867-393-6408

Les activités seront suspendues à l'ancienne adresse à compter du **vendredi 24 janvier 2014, à 16 h.**

Elles reprendront dans les nouveaux locaux le **lundi 27 janvier 2014, à 8 h.**

Veuillez nous excuser pour les inconvénients que cela pourrait vous causer. Nous serons heureux de continuer à vous servir dans nos nouveaux bureaux.

Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5297.

Yukon
Voirie et Travaux publics
Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.

Examen des règlements proposés en application de la *Loi sur les rapports entre locateurs et locataires en matière résidentielle*, notamment en ce qui concerne les normes minimales en matière de location

Le gouvernement propose des règlements en application de la nouvelle *Loi sur les rapports entre locateurs et locataires en matière résidentielle*, notamment en ce qui concerne les normes minimales en matière de location. Les commentaires du public nous aideront à maintenir un juste équilibre entre les intérêts des locataires et ceux des propriétaires, et de favoriser la mise en place d'un marché locatif viable au Yukon.

Faites parvenir vos commentaires au plus tard le 11 MARS 2014

Vous pouvez remplir le questionnaire en ligne, au **www.community.gov.yk.ca/fr/consumer/new_rlta.html.** Vous pouvez également vous procurer un exemplaire papier dans n'importe quelle bibliothèque publique ou au comptoir de renseignements de l'édifice principal du gouvernement du Yukon, sur la 2e Avenue, à Whitehorse.

Pour de plus amples renseignements :
Normes d'emploi et location résidentielle
Services aux collectivités
307, rue Black, Whitehorse
Téléphone : 867-667-5944
Sans frais de l'extérieur de Whitehorse :
1-800-661-0408, poste 5944
Courriel : residentialtenancies@gov.yk.ca

Yukon
Services aux collectivités

Culture

Du théâtre bilingue pendant le Festival Pivot

Pierre-Luc Lafrance

Dans le cadre de la sixième édition du Festival de théâtre Pivot qui aura lieu du 23 au 26 janvier à Whitehorse, les spectateurs seront invités à assister à une pièce bilingue (80 % en anglais, 20 % en français). Une immersion dans l'univers du bilinguisme en milieu minoritaire… présenté sans sous-titres. En effet, les 23 et 24 décembre, la pièce *Leave a message (après le bip)* d'Aislinn Cornett et de Geneviève Doyon sera présentée au Old Fire Hall. Pour l'occasion, *l'Aurore boréale* s'est entretenue avec Geneviève Doyon, qui, en plus de coscénariser la pièce, incarne le rôle principal.

Pour la jeune femme qui a étudié en théâtre, il s'agit d'une première expérience en scénarisation. « J'ai fait de la mise en scène et de l'interprétation, mais je n'avais jamais écrit. Par contre, ça me trottait dans la tête depuis un moment et le Yukon est le meilleur endroit pour essayer des choses. Alors, j'ai décidé de saisir ma chance. » Mais pourquoi une pièce bilingue?

« Comme je viens de Montréal, mes idées me viennent toujours en français. Mais ici, je voulais faire quelque chose qui s'adresse au public yukonnais, qui lui parle autant en anglais qu'en français, pour représenter la réalité ici. Je ne voulais pas trahir mes racines en faisant semblant d'être une auteure anglophone. Pour moi, avec ce mélange d'anglais et de français, ça représente la réalité d'une personne bilingue qui vit en milieu minoritaire. Il y a des choses qu'on ne voit pas dans l'autre langue, des subtilités qu'on ne comprend pas, mais on saisit l'idée générale. »

Il y a un côté ludique dans cette aventure : « J'ai voulu explorer la pensée : quelles images vont avec quelle langue. De mon côté, quand je pense à ma mère, je pense en français. Mais quand je pense à mon chum qui est anglophone, je pense en anglais. »

L'histoire

La pièce suit Claire, le personnage principal. Une jeune femme dans la vingtaine qui, depuis son plus jeune âge, est fascinée par la mort. « Mais attention, elle n'a pas une vision noire de la mort. Il y a quelque chose de candide dans son approche. Elle ne comprend pas le tabou autour de la mort et ça la fascine. » Elle a toujours été attirée par l'idée de mettre fin à ses jours et là, elle décide de faire un dernier voyage dans le Nord. En chemin, elle rencontrera Zach, un jeune homme timide et poétique qui l'amènera à changer sa vision du monde.

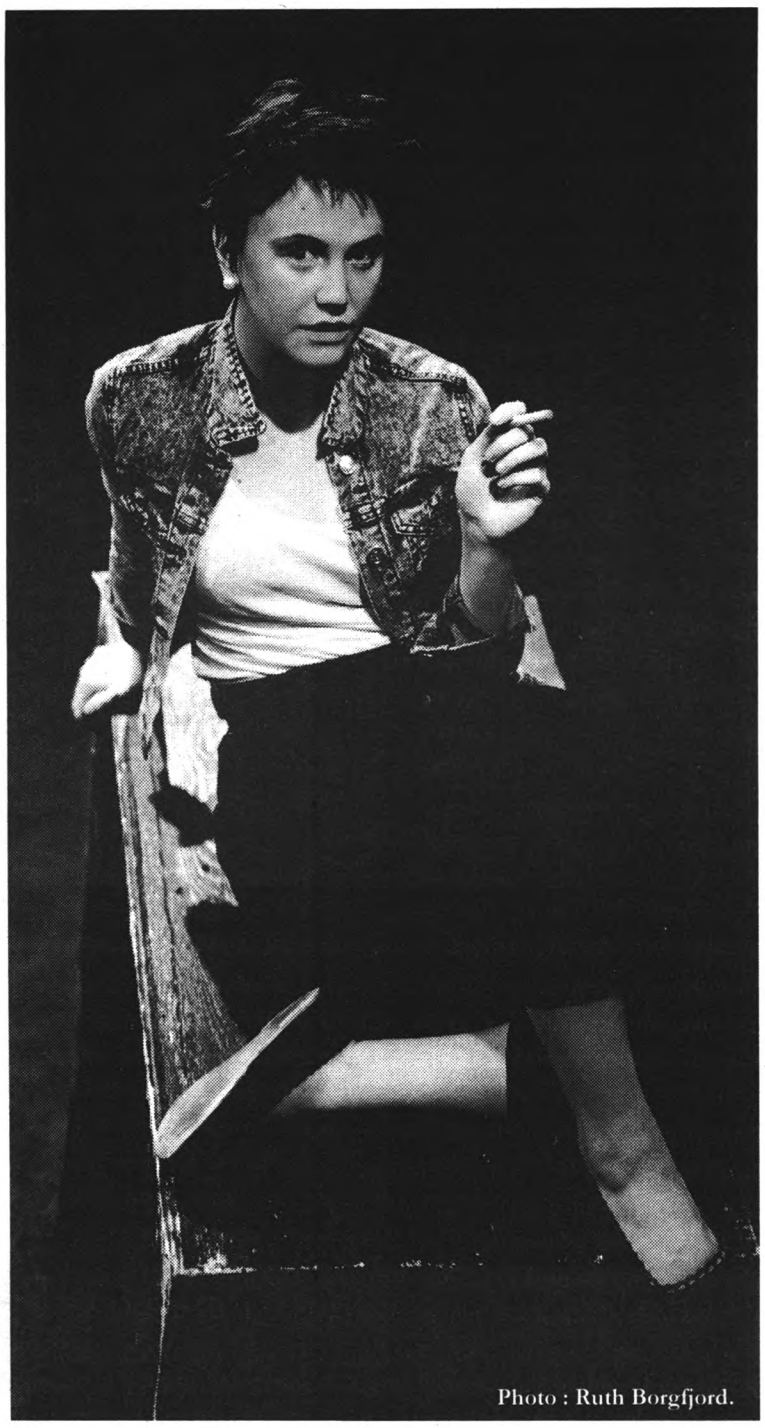


Photo : Ruth Borgfjord.

Geneviève Doyon incarne le rôle de Claire en plus de coscénariser la pièce.

Un travail qui se continue

La version de la pièce qui sera présentée lors du Festival n'est pas un produit fini. « C'est un peu comme une photo qui montre là où on en est dans notre processus créatif. Le Théâtre Nakai donne l'occasion à des artistes locaux de développer une création. Avec Aislinn, on travaillait depuis 2012 sur ce projet et ils en avaient entendu parler. Alors, les gens du Théâtre Nakai nous ont approchées pour voir si on voulait mettre notre scénario sur pied. » Sur scène, les acteurs (le rôle de Zach sera interprété par Roy Neilson) seront accompagnés par la musicienne Andrea McColeman qui improvisera la trame sonore de la pièce. Les acteurs auront aussi à travailler physiquement. « C'est l'esthétique de la pièce, quelque chose de très physique. D'ailleurs, la metteure en scène joue davantage le rôle de chorégraphe par moment. Les mots disent quelque chose, mais le corps aussi. »

C'est donc une pièce en progrès que les spectateurs pourront voir. « Il n'y a pas de décor et on a droit à trois jours de répétitions au lieu de quelques semaines. » Par contre, ce sera l'occasion pour les auteures de prendre le pouls du public qui donnera ses commentaires après les représentations. « Cela va nous aider dans notre processus créatif. »

Si l'idée originale vient de Geneviève Doyon, elle a rapidement décidé de travailler avec une anglophone (une autre façon de montrer le caractère bilingue du Yukon). Elle a rapidement décidé de collaborer avec Aislinn Cornett, une artiste visuelle qui a étudié en scénarisation. « C'est aussi une amie à moi. J'adore le processus de création à quatre mains. Il faut dire que c'est notre première expérience d'écriture de pièce pour toutes les deux, alors nous n'avons pas d'idées préconçues sur la façon de faire. On a développé notre propre méthode. » Les deux auteures ont adopté une approche très ludique en se lançant différents défis lors de l'écriture.

Le mot de la fin : « Le mot suicide n'est jamais nommé dans la pièce, mais c'est au cœur de l'histoire. J'espère que les gens n'auront pas peur, car même si le sujet est dur, le ton n'est pas dramatique. Le tout est traité avec humour, un humour parfois sombre, ce qui est pour moi la meilleure façon de passer un message. »

LES BUREAUX DE LA DIRECTION DES TRANSPORTS
Sécurité routière • Programme de vérification des sièges d'auto pour enfants • Commission de réglementation des conducteurs

DÉMÉNAGENT À L'ADRESSE :

Édifice Gold Creek
(Anciens locaux de Rogers Video)
2251, 2e Avenue, porte A
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5W1

Tél. : 867-667-5297
Téléc. : 867-667-5799

Les activités seront suspendues à l'ancienne adresse à compter du **vendredi 24 janvier 2014, à 16 h.**

Elles reprendront dans les nouveaux locaux le **lundi 27 janvier 2014, à 8 h.**

Veuillez nous excuser pour les inconvénients que cela pourrait vous causer. Nous serons heureux de continuer à vous servir dans nos nouveaux bureaux.

Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5297.

STOP

Yukon
Voirie et Travaux publics
Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.

Festival de musique Rotary
Rotary Club of Whitehorse
2 au 12 avril, 2014

Syllabus & Inscriptions

En ligne à :
www.rmfestival.ca

Date limite :
1er février, 2014

Inscriptions tardives requièrent le double des frais d'inscription :
2 au 8 février, 2014

Info: (867) 393-2389
rmfestival@yahoo.ca

Culture

Redécouvrir le Yukon par la bande dessinée

Pierre-Luc Lafrance

Maxime Deschesnes est un artiste multidisciplinaire originaire de Saint-Alexis-des-Monts, un village de la Montérégie au Québec. Installé au Yukon depuis septembre 2010, il travaille à son compte et offre ses services dans différents domaines : graphisme, illustration, montage vidéo… et maintenant bande dessinée. En effet, Maxime Deschesnes est maintenant bédéiste en résidence à l'*Aurore boréale.*

Photo : fournie.

Maxime Deschesnes publiera une bande dessinée dans les pages de l'Aurore boréale.

Chaque semaine, vous suivrez les aventures de son personnage principal qui découvre le Yukon. « C'est une histoire simple, presque banale à la base. Mais je veux que ce soit cocasse et amusant. » C'est l'histoire d'un jeune homme qui veut déménager au Yukon à la suite d'une peine d'amour. Il veut changer d'air et partir du Québec. Il postule donc à différents emplois de graphistes, mais il est refusé partout, car il ne maîtrise pas l'anglais. Qu'importe, il décide de partir quand même et le lecteur est convié à le suivre dans son aventure. « Avec de courtes histoires, il faut que chaque case fasse effet. Je veux que les gens se reconnaissent. Après tout, la plupart des francophones au Yukon ont dû déménager ici. Je veux présenter les clichés du Yukon, mais aussi la vie de tous les jours. Pour moi, le Yukon est un endroit particulier. À commencer par Whitehorse qui a un côté urbain, mais qui est quand même dans le nord dans un lieu géographique reculé. On n'a qu'à sortir à quelques minutes de la ville pour rencontrer la nature sauvage. »

Bien que certains éléments puissent laisser croire qu'il s'agira d'une bande dessinée autobiographique, ce ne sera pas le cas. « Le personnage est Québécois et travaille en graphisme, parce que c'est plus simple pour moi. Pourquoi s'inspirer d'ailleurs? Mais la ressemblance s'arrête là. Pour le reste, je vais me servir d'anecdotes que j'ai vécues, qu'on m'a racontées, que j'ai lues ou que j'ai vues. »

L'artiste précise que ce projet lui tient à cœur. « C'est un projet très excitant pour moi. Plus j'y travaille et plus il prend de l'importance. Mon objectif serait d'arriver à publier une bande dessinée complète qui serait un recueil des petites histoires que je vais publier dans le journal. »

Maxime Deschesnes a fait plusieurs photomontages par ordinateur, mais il tend à revenir à quelque chose de plus simple. « En ce moment, je travaille beaucoup au crayon, puis j'ajoute la couleur de façon digitale avec Photoshop. » Versatile, il peut travailler autant en illustration traditionnelle que faire un design vectoriel. Avec ses logiciels informatiques, il peut recréer l'effet de la peinture.

Il a encore peu d'expérience en bande dessinée. « J'ai fait de la coloration pour un ami, mais je n'en ai jamais dessinée. C'est ma première expérience. Par contre, j'en ai lue beaucoup et ça fait un moment que j'ai envie de me lancer là-dedans. J'ai plusieurs idées de scénarios, mais j'attends le bon moment avant de lancer ces projets-là. »

Côté inspiration, il admet qu'il lit de tout. « J'apprécie beaucoup la série *Magasin général* de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp. J'aime surtout la coloration de François Lapierre dans cette B.D. J'aime beaucoup ce que fait Guy Delisle en bande dessinée. Il a un style plus maîtrisé que naïf, mais ça demeure simple. Un peu comme Michel Rabagliati avec la série *Paul*. J'aime beaucoup la série *Blacksad*, une espèce de Disney en plus sombre. J'ai découvert beaucoup de bédéistes dernièrement. Comme Michel Falardeau. Il a un style connexe au manga, un genre que je n'apprécie pas, et ça m'a pris un moment à embarquer dans son univers. Mais ensuite, j'ai vraiment tripé. Dernièrement, j'ai aussi lu l'intégrale de *Mafalda*. Kino est vraiment un maître dans l'art de présenter des idées punchées tout le temps. »

On peut en apprendre plus sur l'artiste sur sa page Facebook : Mxdeschesnes Arts. Il participe aussi à l'exposition *Spectre blanc* qui regroupe plusieurs artistes francophones du Yukon et qui est présentée à Arts Underground jusqu'au 1er février.

Culture

Spectre blanc : un mélange étonnant

Blueberry Patch *de Marie-Hélene Comeau.* **Photos : Pierre Chauvin.**

PIERRE CHAUVIN

L'exposition *Spectre blanc* qui rassemble six artistes francophones à Arts Underground est un étonnant mélange des genres : peinture, collage, photographie et *poupetterie*. La diversité des styles saura plaire à tous les visiteurs, petits et grands.

Hommage au Blueberry Patch

Doctorante en Études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal, Marie-Hélène Comeau est aussi peintre.

Dans *Spectre blanc*, elle met de côté son style habituel — peinture de couleurs vives — en mêlant peinture, photos et fusain pour rendre hommage à la résidence des artistes d'Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest, qui a été condamnée.

Marie-Hélene Comeau.

Ce lieu a une signification particulière pour Marie-Hélène Comeau qui a déjà participé au Great Northern Arts Festival d'Inuvik et a donc logé au « Blueberry Patch », la résidence des artistes, surnommée ainsi à cause de l'état de détérioration du bâtiment bleu. « Je l'aime cet endroit-là, c'est ma façon de lui rendre hommage », explique-t-elle.

« C'est un endroit qui a plein de cicatrices, quand on y va on le ressent », dit-elle. C'est pourquoi elle n'a pas utilisé son style habituel de peinture, vif et joyeux.

Les œuvres, dominées par le bleu et le noir, transmettent la tristesse de l'artiste et son adieu à ce lieu quelque peu mystérieux. « La technique mixte m'a permis de transposer cette énergie-là », dit-elle.

Cécile Girard.

Poupées yukonnaises

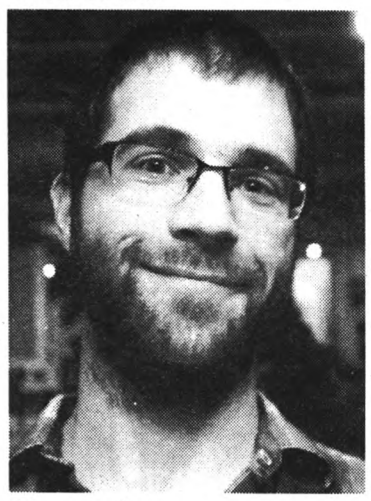
L'artiste-peintre Cécile Girard, ancienne directrice de l'*Aurore boréale*, y exposait ses poupées yukonnaises dans une galerie pour la première fois. Des poupées, elle en fait depuis toujours. Depuis son arrivée au Yukon il y a plus de 30 ans, elle a adopté les matériaux des poupées yukonnaises : laine, cuir et fourrure. « J'ai toujours aimé les poupées, dit-elle,

Poupée yukonnaise de Cécile Girard.

toutes les civilisations ont eu des poupées. Les poupées représentent le premier objet auquel l'être humain peut donner de l'amour, explique-t-elle, je trouve ça fascinant. »

La *poupetterie*, un art oublié, requiert une combinaison de techniques : broderie, perlage, couture, etc. Ses poupées sont donc avant tout des œuvres d'art, plus que des jouets pour enfants.

Son inspiration, Cécile Girard la trouve dans les vêtements. « Souvent en voyant le vêtement, je vais penser à une poupée », dit-elle. « J'ai déjà coupé un manteau que je pouvais encore porter pour faire une poupée », avoue-t-elle en riant.



Max Deschesnes.

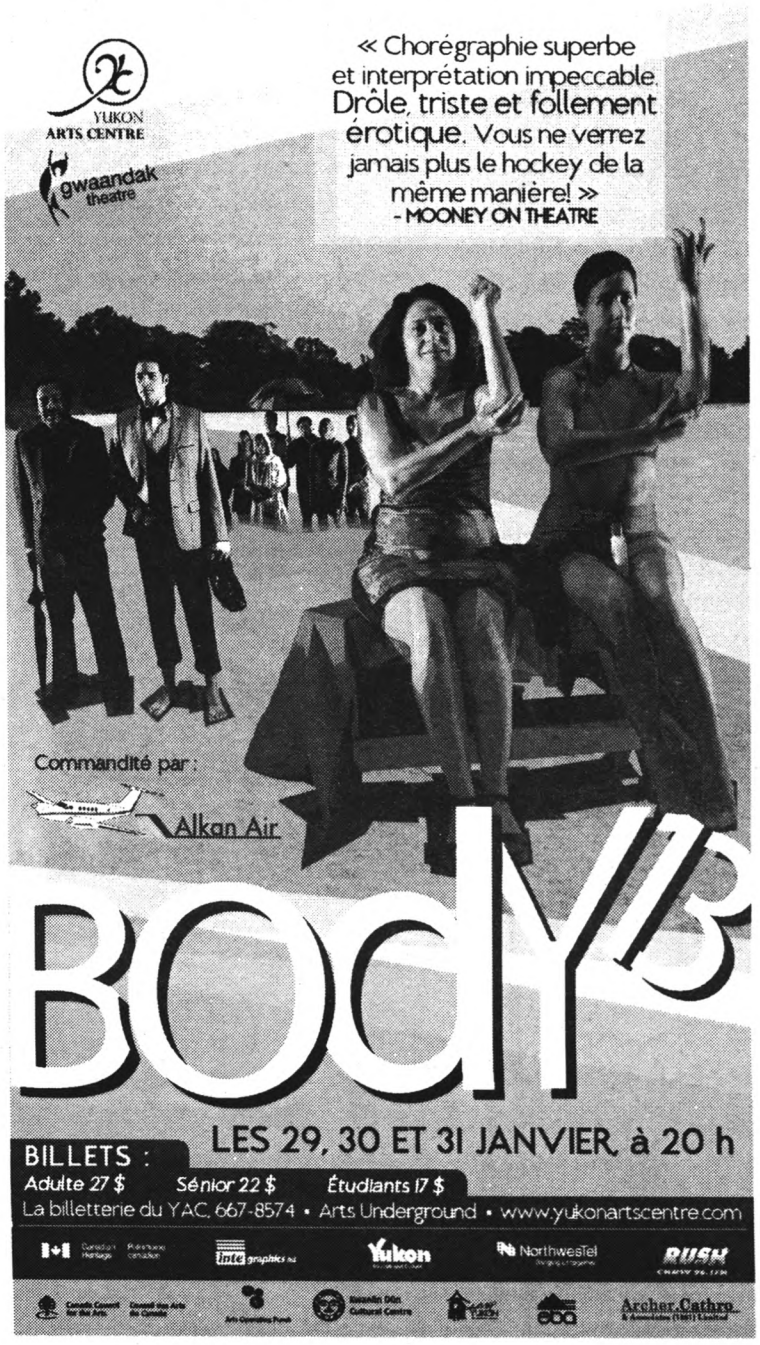
Samouraï Colère *de Max Deschesnes.*

Imagine le portrait

Max Deschesnes, dans sa série « Imagine le portrait », présente une série de personnages fictifs. Particularité de sa technique : il utilise des produits naturels pour colorer ses esquisses.

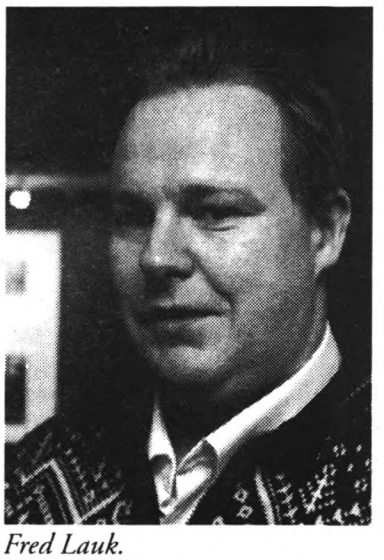
Petits fruits, salades, café, vinaigre balsamique, il utilise toutes sortes de colorants naturels. « N'importe quoi d'organique qui tache », confie-t-il.

« Toutes les couleurs se décident au fur et à mesure », explique-t-il. « C'est un peu comme une méditation, tout est spontané. C'est quelque chose que j'ai toujours aimé faire, j'ai toujours dessiné des personnages que j'inventais », dit Max Deschenes.



Culture

Possitive Attitudes *#1 de Fred Lauk.*



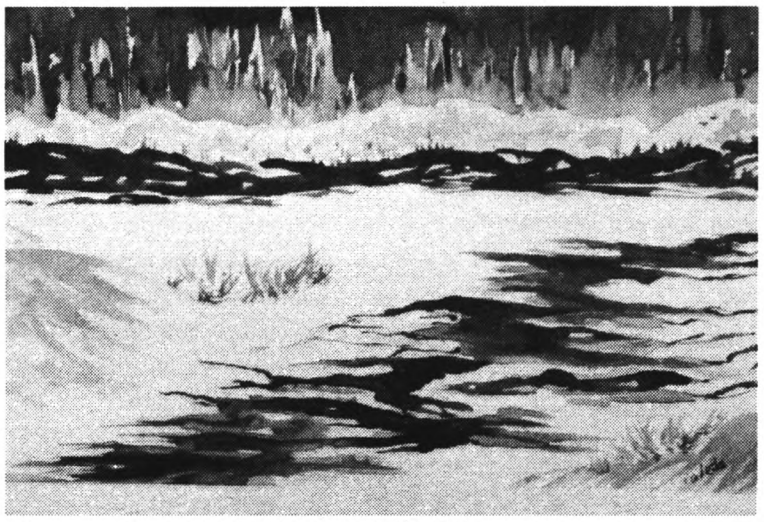
Fred Lauk.

Paysages yukonnais

Ioleda, c'est son nom d'artiste, a commencé à peindre à l'aquarelle lorsqu'elle est arrivée au Yukon. « C'est le Yukon qui m'a inspirée, car il y a des paysages extraordinaires, surtout en hiver avec le blanc, la glace », explique-t-elle. Son émerveillement devant les paysages du territoire l'a poussée à vouloir les reproduire.

Des paysages dominés par le blanc de la neige. « Quand je fais des photos ici, les gens pensent que c'est du noir et blanc », confie-t-elle. Difficile cependant de planter son chevalet en plein milieu de la nature au Yukon en hiver. Ioleda travaille de mémoire et avec quelques photos.

« Chaque fois que je reviens d'une promenade, j'essaie de reproduire à l'aquarelle un moment de ma promenade », dit-elle. Ses toiles témoignent de la beauté des forêts yukonnaises, de la rivière Yukon, et de sa faune.



Couleur aurores sur la blancheur *de Ioleda.*

Les Aurores Rouges *de Virgine Hamel.*

Virginie Hamel.

Collages

Virginie Hamel pioche dans de vieilles revues et magazines pour trouver la matière première de ses œuvres : les images. « Ce sont des images que j'agence ensemble pour créer une histoire symbolique », explique-t-elle. « Ça a une signification différente d'une personne à une autre ».

Ensuite, Virginie Hamel laisse son imagination faire le reste. « Les tableaux se composent par eux-mêmes », dit-elle. Admiratrice des artistes-colleurs, elle a finalement décidé d'arpenter la voie qu'ont empruntée Laura Redburn ou Laurindo Feliciano.

Positive Attitude

Photographe professionnel depuis plus de 20 ans, Fred Lauk présente des paysages yukonnais... qui peuvent sembler sortis tout droit d'un film de science-fiction à première vue.

Attiré par l'apparence des négatifs de ses photos couleur, il a longuement retravaillé ses photos en jouant avec les teintes. Résultat : des photos aux couleurs rafraîchissantes, très loin des images bâclées à la Photoshop que l'on voit trop souvent, qui permettent au spectateur de laisser libre cours à son imagination.

Ses photos sont intitulées « Positive Attitude » en référence aux négatifs dont il part pour travailler les couleurs. « J'essaie de faire quelque chose d'un peu heureux, qui pète », explique Fred Lauk. Et ça pète : rose fluo ou bleu électrique qui rendent cependant les photos étonnamment belles. « La photo, j'ai commencé ça comme une passion, j'en ai vécu et au bout d'un moment, je n'en avais plus envie », explique-t-il. Ce n'est que récemment qu'il est revenu vers cet art pour l'exposition *Spectre blanc.*

Donner de l'essor à une carrière artistique

Développer et gérer votre carrière artistique – Le Centre des arts du Yukon organise un atelier en anglais de deux jours pour les artistes établis et ceux de la relève qui œuvrent dans toutes les disciplines – arts visuels, écriture, danse, arts de la scène, musique, arts médiatiques, etc.

À l'aide de présentations, de travaux en équipe et d'exercices pratiques, l'atelier donnera des pistes permettant aux artistes de reconnaître les possibilités, de générer de nouvelles idées et d'organiser les ressources pour atteindre leurs objectifs artistiques.

L'atelier sera mené par **France Trépanier**, artiste, conservatrice et éducatrice. Sa trajectoire artistique de plus de 25 ans comprend les rôles d'artiste, de conservatrice, d'éducatrice, d'administratrice, de conseillère en politiques artistiques gouvernementales et de bailleuse de fonds artistique. Elle a été diplomate culturelle à Paris ainsi que fondatrice et directrice du Centre des nouveaux médias au Centre culturel canadien.

OÙ Centre des arts du Yukon
QUAND Les 15 et 16 février 2014
COÛT 75 $ (comprend deux dîners)

* Veuillez noter que les participants provenant de l'extérieur de Whitehorse sont admissibles à des subventions pour le voyage et l'hébergement.

POUR VOUS INSCRIRE, COMMUNIQUEZ AVEC :
Michele Emslie
michele.emslie@yac.ca
867-667-8476

YUKON ARTS CENTRE
Yukon Cultural Industries Training Fund
Yukon Développement économique

Santé

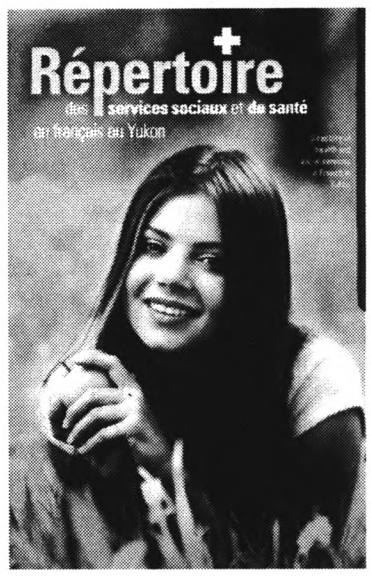
Lancement du Répertoire des services sociaux et de santé en français

Pierre-Luc Lafrance

Depuis le 13 janvier, il est possible de se procurer gratuitement le Répertoire des services sociaux et de santé en français au Yukon au Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Cette version revue et corrigée comprend environ 120 entrées pour permettre aux gens d'identifier les professionnels de la santé qui sont capables d'offrir leurs services en français. Il s'agit d'une initiative de Partenariat communauté en santé (PCS).

À l'origine, le Répertoire devait être lancé le 29 novembre dans le cadre d'un Café-rencontre organisé conjointement par le PCS et le programme de santé des Premières nations de l'Hôpital général de Whitehorse. Mais des problèmes techniques ont retardé la réalisation du projet. Qu'importe, il est maintenant imprimé et prêt à être consulté.

Il y a eu beaucoup de changements depuis la dernière édition qui date de 2011… et encore plus depuis la première version de ce répertoire qui a d'abord été offerte sous forme d'inventaire sur des feuilles brochées avant même la création du PCS qui vient de fêter son dixième anniversaire. Ensuite, il a été intégré au Répertoire des services en français au Yukon de l'Association franco-yukonnaise. Et, enfin, il a été offert de façon indépendante, sa forme actuelle. Il s'agit d'une deuxième édition dans ce format. On peut aussi avoir accès à toute cette information mise à jour dans la section « Santé » du Répertoire des services en français du Yukon qu'on trouve à l'adresse suivante : repertoire-yukon.ca.



Le tout nouveau Répertoire des services sociaux et de santé en français.

Malgré tout, Sandra St-Laurent, la directrice du PCS, estime qu'une version papier demeure pertinente. « On a beaucoup de demandes pour la version papier. Le mode de recherche demeure plus convivial. Sans compter qu'on n'est pas toujours devant un ordinateur au moment de chercher une ressource en santé. Le Répertoire peut aussi se trouver à l'hôpital, ce qui permet aux gens de le consulter sur place. On s'est même rendu compte que les professionnels de la santé s'en servaient eux aussi. Par exemple, pour référer leurs clients vers un autre professionnel. Certains m'ont dit que cela leur a donné l'occasion de découvrir des services complémentaires aux leurs et d'ainsi permettre à certains clients qui devaient aller plus loin de continuer à être servi dans leur langue maternelle. »

Le répertoire édition 2013 compte 64 pages et on peut faire nos recherches parmi les 42 rubriques ou par un index par nom (en ordre alphabétique). Une des grandes nouveautés de cette édition, c'est qu'il y a toute une section qui s'adresse directement aux professionnels de la santé. Par exemple, il y a deux pages sur « L'offre active des services sociaux et de santé en français » qui donne aux professionnels des moyens et des outils pour leur permettre d'offrir leurs services aux francophones. « Le but est de faciliter la communication et d'outiller les professionnels de la santé pour qu'ils puissent mieux communiquer avec la population », soutient M^me^ St-Laurent. Il y a aussi des ressources pour le personnel de santé avec de l'information sur des moyens de maintenir ou d'améliorer leur français. Et même de l'information sur les ressources en santé bilingue dans le reste du Canada.

Pour les professionnels de la santé, l'inscription au répertoire est gratuite. « On veut que le Répertoire soit le plus accessible possible. Il y a plein de super programmes qui sont offerts au Yukon et les gens ne le savent pas. Notre mandat est donc de leur permettre de découvrir facilement de nouvelles ressources. » Dans une même idée d'accessibilité, le répertoire est inclusif et comprend donc les médecines dites alternatives. Toutefois, le PCS se garde de prendre position et estime que c'est à chacun de vérifier pour s'assurer de la qualité des services.

Photo : Marie-Pierre Vallée.

Marie-Ève Gilbert et Sandra St-Laurent étaient sur place le samedi 18 janvier pour accueillir la vingtaine d'enfants qui ont assisté au lancement du Guide des jouets santé du Partenariat communauté en santé (PCS). On peut se procurer le guide auprès du PCS en appelant au 668-2663, poste 800 ou directement au Centre de la francophonie (302, rue Strickland).

Consultation publique sur les modifications proposées à la *Loi sur les normes d'emploi*

Du 19 décembre 2013 au 31 janvier 2014, le gouvernement du Yukon sollicite les commentaires du public à ce sujet.

Au cours de la session du printemps 2013 de l'Assemblée législative, le gouvernement du Yukon a modifié la *Loi sur les normes d'emploi*. La *Loi* protège maintenant l'emploi d'un parent qui doit prendre soin d'un enfant gravement malade pendant une période allant jusqu'à 37 semaines, ce qui correspond à la période prévue dans la *Loi sur l'assurance-emploi* du Canada, et, dans le cas d'un parent dont l'enfant est porté disparu ou est mort par suite d'un acte criminel, pendant une période allant jusqu'à 35 semaines, afin que ces parents puissent désormais prendre un congé sans solde et être admissibles aux nouvelles prestations prévues par le gouvernement fédéral.

Nous vous demandons maintenant de nous donner votre avis sur la durée minimale d'emploi requise pour devenir admissible à ces nouveaux types de congé.

Nous demandons aussi votre avis sur la durée maximale de congé sans solde pour les parents d'un enfant qui est porté disparu ou qui est mort par suite d'un acte criminel.

Nous profitons de l'occasion pour revoir la durée de la « période de probation » pour tous les employés régis par la *Loi sur les normes d'emploi*.

Pour remplir le sondage en ligne ou pour présenter des commentaires écrits, visitez le **www.community.gov.yk.ca/fr/es.html** ou communiquez avec :

Normes d'emploi, Services aux collectivités
Courriel : employmentstandards@gov.yk.ca
Téléphone : 667-5944 ou, sans frais au Yukon, 1-800-661-0408, poste 5944
Télécopieur : 867-393-6317

Les réponses au sondage et les commentaires écrits seront acceptés jusqu'au 31 janvier 2014.

Yukon
Services aux collectivités

Éducation

Nouvelle année occupée pour la Commission scolaire francophone du Yukon

Pierre Chauvin

L'année 2014 s'annonce déjà comme une année occupée pour la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et Edmond Ruest, qui est de retour à la tête de la CSFY, aura beaucoup à faire. Le Franco-yukonnais qui a passé sept ans comme directeur général, mais a aussi été président et commissaire de la CSFY, a été choisi pour assurer l'intérim de la direction générale jusqu'au 1er juillet 2014, date à laquelle Lorraine Taillefer sera de retour. D'abord psychopédagogue au Manitoba, puis professeur de français, consultant spécialisé en éducation en Australie, Edmond Ruest possède une longue expérience dans le domaine de l'éducation.

Photo : Pierre Chauvin.

Edmond Ruest va avoir du pain sur la planche dans les prochains mois.

Poursuite contre le gouvernement

En 2009, la CSFY a intenté une poursuite contre le gouvernement du Yukon, arguant que celui-ci ne respectait pas ses obligations comme prescrit par la Loi sur l'éducation et la Charte canadienne des droits et libertés. Au terme du procès, le juge Ouellette avait donné raison à la commission scolaire et ordonné au gouvernement, entre autres, de donner à la CSFY la pleine gestion scolaire, ainsi que le droit de construire une nouvelle école.

Le gouvernement a fait appel et la décision de la cour se fait toujours attendre : la Commission scolaire s'attendait à un verdict à l'automne 2013, quand la cour siégeait au Yukon. Elle a par ailleurs envoyé aux juges une lettre demandant pourquoi la décision n'était toujours pas connue, presque deux ans après que l'appel a été entendu.

Cependant, en attendant les résultats de l'appel, une partie de l'ordonnance du juge Ouellette est en sursis, notamment la construction de l'école. « Cela ne nous empêche pas de considérer des options qui se présentent pour une nouvelle construction », dit Edmond Ruest, en attendant la décision de la cour d'appel.

La commission scolaire est en train de faire l'analyse des différentes options, après une consultation communautaire étendue, explique-t-il.

PELEC

Nouvelle initiative à la CSFY : la Politique d'encadrement linguistique et culturelle (PELEC).

« C'est un outil pour articuler les besoins à combler et soutenir la vitalité linguistique culturelle », explique Edmond Ruest.

La PELEC, déjà adoptée en Ontario en 2004 (appelée aménagement linguistique), et prochainement au Manitoba et en Saskatchewan, est un accord entre le gouvernement territorial et la commission scolaire, qui harmonise les obligations du gouvernement. En Ontario, l'implémentation de ce programme a été un succès.

« Il y a une valeur ajoutée à étudier en français en milieu majoritaire et une partie du succès dans les résultats académiques de nos élèves, on l'attribue à cet environnement que l'aménagement linguistique donne », explique Denis Vaillancourt, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

Edmond Ruest dit que la commission scolaire est en train d'étudier ce projet, dont le concept a déjà été présenté au gouvernement de manière informelle.

« On se rallie pour consolider ce qui nous rassemble, pour faire en sorte que dans un futur proche, les ministères de l'Éducation se consolident eux-mêmes, en sachant que leurs obligations seraient semblables d'une province à une autre », explique Edmond Ruest.

La PELEC est axée sur quatre thèmes : recrutement et récupération des ayants droit, apprentissage et réussite scolaire, développement et vitalité communautaire, capacité et pérennité institutionnelle.

Nouvelle formule budgétaire

La CSFY a présenté son budget au gouvernement avec une nouvelle formule de financement.

Cette formule utilise un montant de base qui est ensuite adapté chaque année en fonction des besoins. Le montant de base est déterminé par le fait que pour offrir les mêmes services, la CSFY doit débourser plus d'argent que des commissions scolaires plus importantes.

« Parce que nous, on a des petits nombres, il y a une disproportion des coûts qui sont associés à l'éducation en français langue première dans une communauté en minorité linguistique », explique Edmond Ruest.

« On est très optimiste », dit Edmond Ruest qui se dit confiant de la bonne volonté du gouvernement de coopérer dans ce dossier. « Une telle approche permettrait d'éviter des négociations à chaque dépôt de budget sur ce montant de base », explique-t-il.

Le gouvernement devrait rendre sa décision sur ce budget d'ici deux mois.

Gouvernance

La CSFY va bientôt se doter d'un nouveau modèle de gouvernance. Objectif : revenir à l'essentiel, améliorer l'efficacité, réduire les déficiences.

Ces changements sont basés sur des modèles de gouvernance d'autres commissions scolaires au Canada. Ce nouveau modèle de gouvernance sera en place dans deux mois, indique le directeur général. « On clarifie les responsabilités de chacun. La commission scolaire s'approprie le rôle de gouvernant, mais pas de gestionnaire », explique Edmond Ruest.

Défis

L'année 2014 sera aussi une année de défis pour la CSFY.

« Les défis, bien sûr, c'est le problème de rétention au niveau secondaire. On a de la difficulté à garder nos élèves », reconnaît Edmond Ruest.

Les étudiants quittent le système éducatif francophone pour aller en programme d'immersion dans le système anglophone, qui est destiné à des étudiants dont le français n'est pas la langue maternelle, et y sont donc avantagés.

« Il faut trouver une formule pour faire en sorte que nos élèves pourront se valoriser, mais dans un contexte de programme français langue première », explique-t-il. Il dit espérer que le projet de construction d'une nouvelle école viendra assurer la pérennité du programme français langue première au secondaire.

Programmes en français

Bonne année dans les programmes de français langue seconde!

Après les vacances du temps des fêtes, tout le monde est de retour au poste pour entamer l'année qui vient sous le signe de la continuité. L'équipe des programmes en français langue seconde désire vous souhaiter, à tous et à toutes, une bonne année 2014. Vous constaterez que de nombreuses classes ont utilisé le théâtre comme outil d'apprentissage. Bonne lecture!

Photo : Marie-Maude Allard.

Voici une photo de trois élèves de la chorale primaire de l'École Whitehorse Elementary. De gauche à droite : Shai Wykes, Sydney Shannon et Brooke Tobler. Elles sont costumées pour chanter « Belle Rosine ». Quel plaisir de mélanger théâtre, danse et chanson!

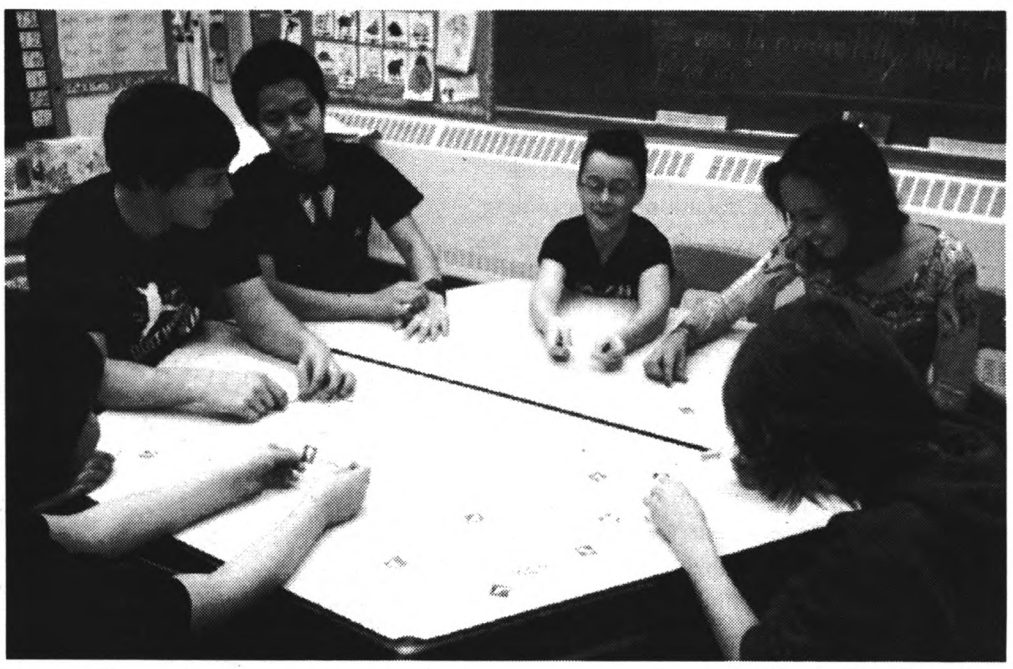


Photo : Julie Berardino.

À l'approche des jeux de Sotchi, les élèves de l'École Del Van Gorder, à Faro, approfondissent leurs connaissances d'une des langues olympiques officielles. Une semaine entière d'activités est consacrée à cet événement d'envergure ainsi qu'aux sports d'hiver. Selon la Charte olympique, les langues officielles des jeux sont le français et l'anglais, peu importe le pays où ils se déroulent. Pourquoi le français? Eh bien, parce que les premiers Jeux olympiques des temps modernes ont été créés par le Français Pierre de Coubertin. En 1896, il a rassemblé des athlètes du monde entier à Athènes, en Grèce.

Bons jeux à tous!

Photo : fournie.

Alyssa Bounce qui étudie à l'école secondaire Catholique Vanier nous raconte son expérience à la radio. Elle était parmi les invités de l'émission Rencontres, diffusée en direct le 24 décembre.

« J'ai beaucoup aimé aider à l'émission de radio le 24 décembre. Je crois que c'est une bonne manière de pratiquer mon français et il y avait une très bonne atmosphère. J'aime beaucoup la radio, en particulier la radio en français. Je pense que la radio est intemporelle et universelle. C'est bon pour tous les âges et à mon avis, ça joue un rôle important dans la communauté. C'était ma première fois à la radio en direct et c'était stressant, mais vraiment excitant. J'étais très nerveuse avant l'émission parce que le français est ma langue deuxième, mais quand l'émission a commencé, tout s'est bien passé. Je suis vraiment excitée d'avoir eu la chance de participer à la radio francophone et je veux vraiment le faire encore. C'était une expérience formidable. »

Question quiz Question quiz Question quiz

QUESTION QUIZ :
Dans quel pays auront lieu les jeux de Sotchi?

Question quiz Question quiz Question quiz Question quiz

Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.

Programmes en français

On vit le français intensivement à l'École Selkirk Elementary.

Le 20 décembre dernier, les élèves de français intensif de Selkirk ont présenté la pièce *Les Crayons font la grève*. Les élèves de 5e et 6e années ont pratiqué plus d'un mois et demi. Ils ont fabriqué en classe les costumes et les décors. La pièce a été jouée complètement en français. C'est un beau défi que les élèves ont relevé avec brio.

« C'est bizarre des crayons qui parlent, mais j'ai aimé faire la pièce. C'était amusant. » - *Nikka*, élève de 5e/6e, français intensif, École Selkirk.

Photo : fournie.

L'enseignante de cette classe, Mme Tamara Boiteau, trouve que ses élèves ont beaucoup de talent. Elle nous a fait parvenir une histoire écrite par un de ses élèves.

La maison abandonnée

Aujourd'hui c'est samedi, j'ai réveillé tôt et j'ai marché dans les escaliers de la grande cuisine de ma grand-mère et mon grand-père. J'ai mangé le pain et bu le lait. J'ai porté le jeans vert et mon préféré t-shirt orange et bleu. Quand j'ai fini, j'ai marché de l'école. Une petite maison noire c'est abandonnée pour 10 000 semaines.

Soudain une fille dit : "Ahaaaaa" de la maison. J'ai couru de la maison abandonnée. J'ai ouvert la porte grinçante et j'ai avancé doucement. J'avais très peur. Beaucoup les petites souris dans la maison. J'ai marché dans les escaliers doucement.

J'ai regardé dans un garde-robe... "Eekka"! J'ai couru de l'école et j'ai dit : "J'ai vu un chaton noir, un fantôme, un vampire, une grande araignée, et les petites souris!" Je n'ai pas regardé la maison encore.

- Jason Sealy

Élèves de 5e/6e, français intensif, École Selkirk.

On aime les polars à l'école secondaire F.H. Collins

Les romans policiers ou les polars sont des histoires où il y a un crime et une enquête policière. Voici une histoire écrite à deux mains par des élèves de 11e année d'immersion française dans la classe de Mme Pellicano.

Chapitre 1

Toc! Toc! Toc! Lucia Bordeaux frappa à la porte de la maison de son petit ami, Eric. Elle portait une jupe noire avec des talons aiguilles en argent. Elle était très excitée de venir à la fête du Nouvel An des Caliviers. Les Caliviers étaient connus partout dans la ville pour leurs fêtes somptueuses. Par contre, elle était aussi très nerveuse parce qu'elle savait que ses parents seraient furieux s'ils découvraient qu'elle était à la fête avec son amoureux, Eric Calivier.

Soudainement, Eric ouvrit la porte et sourit, « Bienvenue, Lucia ! » Les deux entrèrent dans le salon et s'embrassèrent. Alors que Lucia regardait autour d'elle, elle n'en croyait pas ses yeux. Les décorations étaient fabuleuses, la nourriture toute fastueuse, et de nombreuses personnes étaient debout en parlant. Il semblait qu'elle n'était même pas à l'intérieur de la maison pour deux minutes quand toute la famille Calivier était autour d'elle. « Lucia ! Bienvenue, nous sommes tellement contents de t'avoir ici ce soir, » s'exclama Marie Calivier, la mère d'Eric.

-Venez vous assoir dans le salon avec nous, suggéra Amélie, une des petites sœurs d'Eric.

Avant qu'elle pût même protester, elle était poussée vers le salon et on lui donna une place sur le sofa à côté d'Eric et de son petit frère de quatre ans, Luis. Au moment où elle s'installa, Marie s'excusa, en souriant « Je m'excuse, mais je dois retourner à la cuisine. Luis va vous amener une boisson. Luis vient avec moi s'il te plait. »

-Oh, merci, dit Lucia, je suis heureuse de vous rencontrer.

Luis courut en avant de sa mère, content d'avoir un travail. Quelques minutes plus tard, Luis revint et ...

Vous trouverez la suite de l'histoire sur le site Web suivant :
http://enfantpourenfant.weebly.com

Une nouvelle langue, ça se goûte.

Les activités d'apprentissage sont variées et le cerveau aime bien retenir des informations qui proviennent de tous nos sens. La monitrice de langue Émilie Thibeault-Maloney a animé une dégustation de fromages dans la classe de français de Mme Hamel à l'École secondaire Catholique Vanier. Les élèves ont bien aimé se « saler le bec ».

Question quiz Question quiz Question quiz

QUESTION QUIZ :
Connais-tu des expressions avec le mot bec?

Violette et les trois ours

Vous connaissez une histoire avec trois ours? Et bien, les élèves d'Allison Ott de l'École Grey Mountain Primary ont raconté l'histoire *Violette et les trois ours* dans la pièce de théâtre qu'ils ont interprétée en français. Tous les élèves ont offert une belle performance comme on peut le voir sur la photo. Bravo à tous!

Question quiz Question quiz Question quiz

QUESTION QUIZ :
Quelle est l'histoire dont le titre contient les mots « les trois ours »'?

Jeunesse

Délégation yukonnaise au Parlement jeunesse

Pierre Chauvin

Ils ont débattu pendant quatre jours sur divers projets de loi, de façon sérieuse et calme, avec parfois un peu d'humour. Il ne s'agit évidemment pas de nos députés fédéraux, mais bien du Parlement jeunesse pancanadien (PJP) qui se tenait à Ottawa du 9 au 12 janvier derniers.

Une centaine de jeunes francophones et francophiles ont pu vivre pendant ces quatre jours la vie de députés et même de membres du cabinet pour certains.

Quatre jeunes Yukonnais ont participé à la septième édition du PJP : Daniel Latour, Manuel Kennedy-Kuiper, Stephanie Bloor, et Marguerite Tolgyesi.

Ce fut bonne expérience pour Marguerite Togyesi qui avoue n'avoir jamais regardé les débats à la Chambre des communes avant cela. « Au PJP, c'est de la politique, mais on essaye de ne pas faire ça trop sérieux, sinon il n'y a personne qui viendrait! », confie-t-elle en entrevue à l'Aurore boréale.

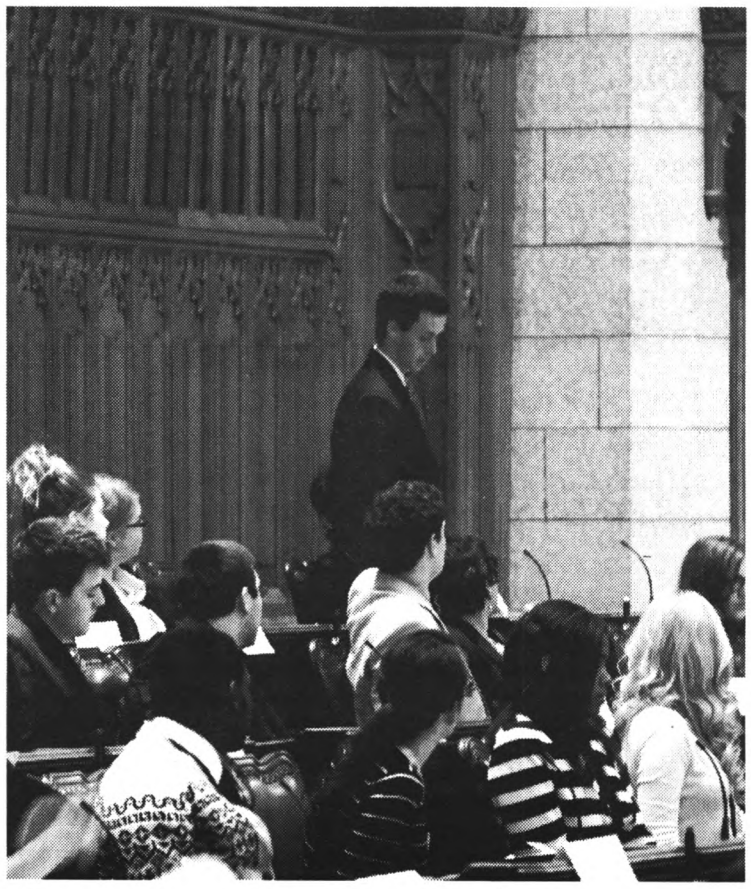
Photo Julie Plaisance.

La délégation yukonnaise au Parlement Jeunesse pancanadien : Alex Bouchard, Daniel Latour, Marguerite Tolgyesi, Stephanie Bloor, Manuel Kennedy-Kuiper et Julie Plaisance de l'AFY.

Pendant ces quatre jours, les délégués débattent, mais en apprennent aussi beaucoup sur le fonctionnement de la chambre basse. Et quand on prend en compte toutes les procédures à suivre, être député n'est pas toujours facile.

« Il faut suivre les règles, s'habiller chic, être poli, vouvoyer (les autres délégués), utiliser un vocabulaire plus élégant... », explique Marguerite Tolgyesi.

Quand on leur demande s'ils recommanderaient à d'autres jeunes de participer au PJP, Daniel et Marguerite sont unanimes. « Oui, définitivement, je recommanderais ça à tous les jeunes, même ceux qui n'ont pas nécessairement un intérêt par rapport à la politique, juste d'essayer en tant qu'expérience, rencontrer de nouveaux jeunes, pouvoir s'exprimer librement sur des projets de loi », dit Daniel Latour. Ce PJP était sa troisième expérience au sein d'un parlement jeunesse. « C'est une très belle expérience, une très bonne chance de rencontrer des jeunes de partout au Canada qui partagent les mêmes opinions et le même point de vue. »



Les jeunes parlementaires se sont réunis à Ottawa du 9 au 12 janvier.

Les projets de loi sont créés à l'avance par les membres du cabinet du parlement jeunesse élus au parlement jeunesse précédent. Les jeunes qui participent en tant que députés débattent de ces projets de loi. « À ce parlement-ci, les débats étaient très développés, les discours très bien prononcés, il n'y avait pas beaucoup de "criage" », explique Daniel Latour.

Au PJP, il n'y avait pas que des apprentis députés, mais aussi deux jeunes dans le rôle de pages et cinq dans le rôle de journaliste parlementaire. « Chaque matin, on recevait un journal qu'ils faisaient », explique Marguerite Tolgyesi. Dans ce journal, les projets de loi y étaient commentés... mais aussi « Ils nous donnaient des défis, il fallait inclure des mots comme "ouistiti" dans les discours », ajoute-t-elle.

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) s'est félicitée du succès de ce septième PJP, un signe selon eux qui démontre que la jeunesse n'est pas aussi désabusée et cynique au sujet de la politique que l'on pense parfois.

« Plus que les connaissances parlementaires, plus que les apprentissages personnels, le plus grand impact du PJP c'est de savoir qu'en tant que jeune passionné on n'est pas seul et que d'autres, partout au pays, partagent notre passion et notre langue. », a déclaré Alexis Couture, président de la FJCF et premier ministre du PJP 2014.

Une expérience incroyable!

Aimez-vous voyager et rencontrer de nouvelles personnes? Si cela vous intéresse, on vous propose un programme en français qui vous fera vivre plusieurs aventures inoubliables. Destination Clic est pour tous les étudiants qui finissent leur 8e année ou leur 9e année, au Canada. Ce programme pancanadien dure trois semaines pendant l'été. Vous pouvez faire ce voyage à Moncton, à Trois-Rivières ou à Ottawa. Pendant votre séjour, vous restez dans les résidences de l'université avec trois autres étudiants. Le programme est pour s'améliorer en français, donc il y a des cours l'avant-midi. En après-midi, il y a des activités ou des sorties. Notre expérience à Trois-Rivières était inoubliable, car nous nous sommes fait plusieurs amis et nous avons vécu des moments qui seront gravés à jamais dans notre mémoire. Nous vous conseillons d'y participer dès que vous le pouvez, car c'est super amusant. Vous pouvez prendre de l'information sur la page Web du programme : http://www.destinationclic.ca

Lili-Jade Rodrigue et Pier-Anne Ménard
Académie Parhélie

Index des services en français

Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

binette
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
•patrimoine •culture •tourisme
•Sylvie Binette •info@sbinette.net •867 667- 4681

Karina's Katering
Karina Lapointe
| Chef Sceau Rouge |
867-334-9955
kkateringservice@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : **633-2738** • Cell. : **335-7235**
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

Gîte La Bicicletta
Bed + Breakfast
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
www.bicicletta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327

COLDWELL BANKER Redwood Realty Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
•Télé.....(867) 332-4076
•Rés..... (867) 668-7011
•Téléc....(867) 668-7011
Estimation gratuite

KLONDIKE KATE'S CABINS & RESTAURANT
Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)
• Josée Savard • 1102, 3e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

Assante WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

TRADUCTION ABC TRANSLATION
Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2e Ave.Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching
• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle
Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
AFY
302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

MARTIN POIRIER, RMT
Massages ostéo-thaï
Thérapie cranio-sacrée
T : 867.335.5262
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)

Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet
• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index desservices en français.

NORDMAN
Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

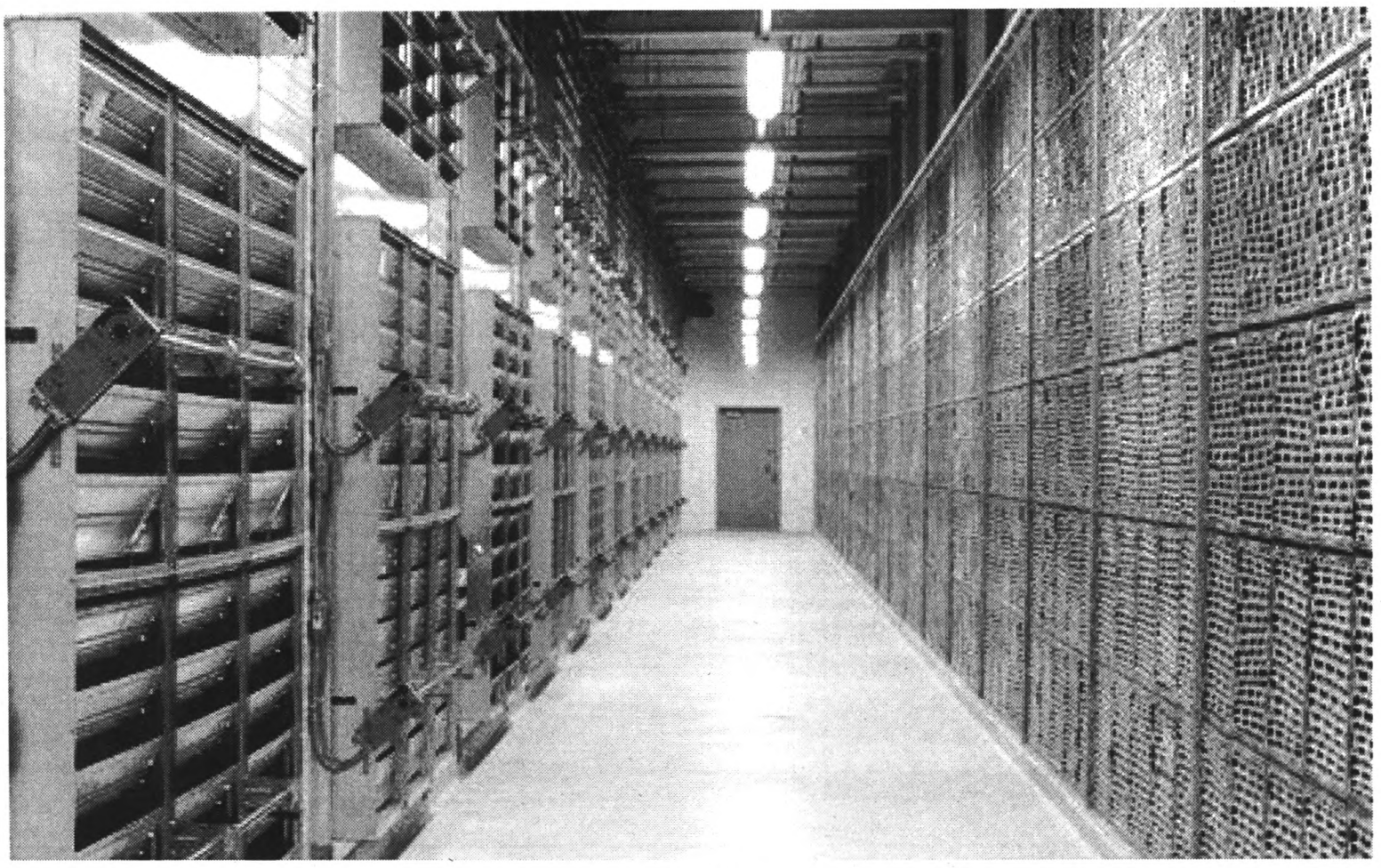
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille!
24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

• PUB@AUROREBOREALE.CA • (867) 667-2931

Technologie

Bienvenue au Klondike virtuel!

Félix Turcotte



Le projet « Arctic Fibre » ambitionne dans les prochaines années de relier Tokyo au Japon jusqu'à Londres en Angleterre.

Le Nord du Canada change à la vitesse grand V. Il y a deux semaines, vous avez probablement entendu la nouvelle où on annonçait la construction de la route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk. Pour la toute première fois, cette portion de territoire sera praticable à l'année depuis le reste du continent jusqu'à la côte de l'océan Arctique. À plus long terme, on peut très certainement s'attendre à ce qu'on y exploite les hydrocarbures du Grand Nord.

Est-ce que le Yukon saura profiter économiquement de ce nouvel accès terrestre? C'est à n'en point douter que plusieurs secteurs économiques de la région prendront leur élan.

Il est aussi un autre changement majeur qui s'effectue dans les Territoires du Nord-Ouest sans que nous en mesurions encore tout l'impact. C'est celui du grand projet de construction du câble de fibres optiques sous-marin du Nord. Ce projet « Arctic Fibre » (www.arcticfibre.com) ambitionne dans les prochaines années de relier Tokyo au Japon à Londres en Angleterre. On parle ici d'un apport important au développement du grand réseau Internet. Un lien comme celui-ci, en plus de renforcer l'infrastructure d'Internet, permettra à beaucoup de communautés du Nord de développer leur économie.

Mais il y a plus encore, l'accès direct à la dorsale Internet et à des sources d'énergie stables ouvre la voie toute grande au développement d'une nouvelle industrie, celle des centres de traitement de données. Un centre de données est un lieu où sont entreposées des dizaines, voire des centaines de milliers de serveurs. Il appert que ce domaine des technologies est en pleine effervescence. De gros consommateurs de données comme Google, Amazon, Netflix, Facebook sont de véritables ogres insatiables. Le monde du traitement des données, celui qu'on appelle le « Big Data », affiche un taux de croissance annuel de plus de 30 %. Selon Greenpeace, 2 % de l'énergie globale de la planète sert à traiter et transmettre les donnés informatiques.

Vous pouvez donc imaginer la quantité d'énergie qu'il leur faut pour faire fonctionner tout cela! Près de 50 % de la demande en énergie sert uniquement à refroidir ces équipements. Vous voyez à quoi je veux en venir? Les territoires du Nord sont le lieu tout désigné pour recevoir des méga-centres de données.

Nous avons un climat parfait pour ce type d'industrie. Nous aurons bientôt un accès Internet redondant, accès avec les deux liens par fibre optique à Internet. Nous sommes tout près des États-Unis qui sont le cœur de toute l'infrastructure Internet. L'État de Washington et l'ouest des États-Unis sont à quelques microsecondes de chez-nous.

Est-ce possible qu'on voit un jour débarquer sur notre territoire de grands noms tels que Google ou Facebook? C'est très possible.

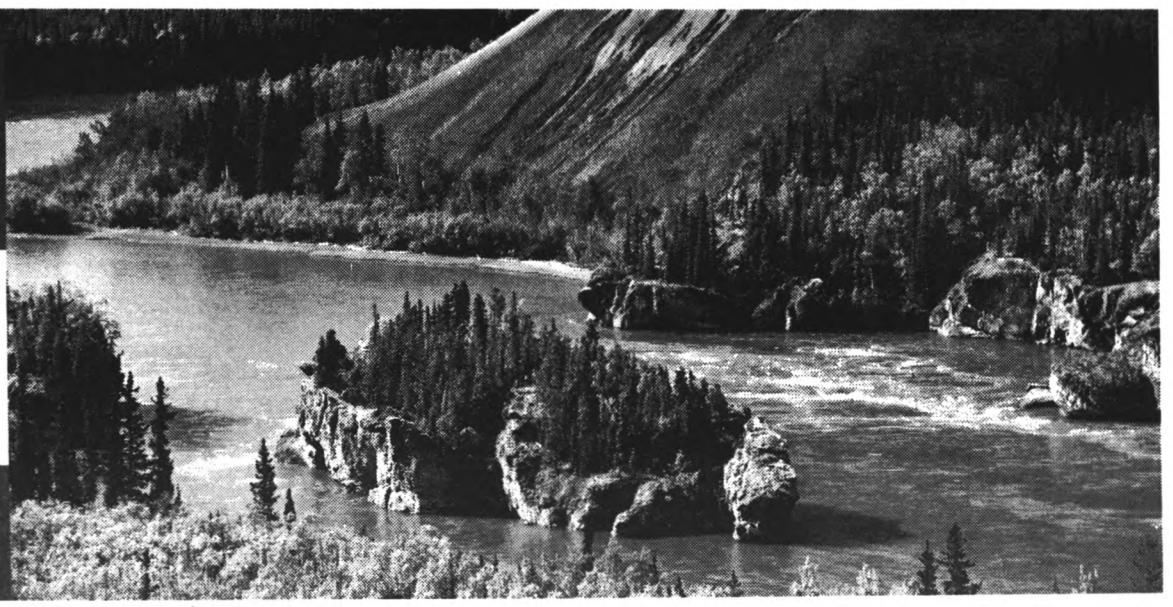
On peut aussi penser à commencer par quelque chose de petit. Par exemple, on pourrait très bien installer de petits centres de données qui répondent à nos besoins. Vous vous dites peut-être que nos entreprises et gouvernements n'ont qu'à utiliser des Google Drive, Drop Box ou Amazone pour l'hébergement des sauvegardes et des applications. Mais à leur place, est-ce que vous feriez confiance à ces entreprises pour garder vos données confidentielles? Par les temps qui courent, il n'y a pas un jour sans que les journaux ne rapportent que les gouvernements s'immiscent dans la vie privée ou que des groupes lancent des cyberattaques pour dérober de l'information. Les petits centres de données ont moins de chances d'être victimes de ces attaques puisque moins intéressants à infiltrer.

Des petits ou des gros centres de données? Le débat est ouvert. Mais il y a fort à parier que nous assisterons dans les prochaines années à l'essor d'une nouvelle industrie sur notre territoire. Quelle proportion est-ce que cela prendra? Cela reste à voir.

LA ZONE YUKON

Suivez l'actualité yukonnaise:
iciradio-canada.ca/zoneyukon

ICI RADIO-CANADA



Sports et loisirs

Emily Nishikiwa sélectionnée en vue des Jeux de Sotchi

Emily Nishikiwa en Suisse en 2011. Photo : Bob Nishikiwa.

Photo : Bob Nishikiwa.

Emily Nishikiwa aux Championnats mondiaux de ski de fond qui se sont déroulés à Val di Fiemme, Italie, en mars 2013.

Jean Chalifour

Le 14 janvier, Ski de fond Canada annonçait à Calgary la sélection d'Emily Nishikawa, originaire de Whitehorse, pour l'équipe féminine canadienne de ski de fond invitée à participer aux Jeux olympiques de Sotchi du 7 au 23 février. Emily joint dans l'équipe Chandra Crawford, Daria Gaiazova et Perianne Jones qui ont toutes déjà participé à des Jeux, ainsi qu'une autre recrue, Heidi Widmer.

Emily, 24 ans, a vraiment mérité sa participation aux Jeux lorsqu'elle a gagné les 10 km style classique lors des Essais olympiques canadiens de ski de fond tenus à Canmore au début du mois.

Celle-ci est la première athlète du Yukon à participer aux Jeux olympiques d'hiver depuis celle de Lucy Steele en ski de fond aux Jeux d'Albertville en 1992.

La carte électorale du Canada changera, et Élections Canada recherche des

directeurs du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Nunavut*
- *Western Arctic*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,04 $ l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site www.elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 14 février 2014, à minuit.

This job advertisement is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Sports et loisirs

Karine Grenier, passionnée des chiens et de la Yukon Quest

Jean Chalifour

Le samedi 1er février aura lieu le départ de la 31e édition de la Yukon Quest. Vingt musheurs et leur attelage de quatorze chiens partiront de Fairbanks, Alaska, en direction de Whitehorse, sur un parcours exigeant de 1 600 kilomètres.

Normand Casavant participera à la course pour la 4e fois depuis 2009. Il l'a toujours complétée et, cette année, pour lui et sa conjointe Karine Grenier, l'objectif est de finir parmi les cinq premiers avec des chiens heureux. Selon Karine, le travail, l'énergie et l'investissement requis pour participer à la course sont énormes et, à moins de maladie, l'option de ne pas la terminer est inacceptable.

Dans un café de Whitehorse en compagnie d'Anaïs, fraîchement arrivée au Yukon, Karine raconte avec passion son rôle et celui de l'équipe CasAventures dans la Yukon Quest.

Photo : fournie.

Karine Grenier en compagnie de Trippante et Anis à son chenil à Tagish.

Le début de l'aventure yukonnaise

Avant de venir au Yukon, Karine, originaire de la Mauricie, exploite avec Normand une entreprise touristique de traîneau à chiens dans les Laurentides au nord de Montréal. Désireux de participer à la Yukon Quest en 2009 et de compétitionner avec les meilleurs musheurs, Karine et Normand partent vers l'ouest en 2008 en compagnie de quelque 35 alaskans.

La préparation de la Yukon Quest

Installés à Tagish, Karine et Normand, tout en travaillant à l'extérieur, s'occupent d'une quarantaine de chiens avec l'aide de quatre valets de chenil (*handlers)* qu'ils ont formés. Ils se partagent les tâches, notamment l'entretien du chenil, le soin des chiens (nourriture, massage, etc.) et les activités liées à leur entraînement.

Les chiens s'entraînent pratiquement toute l'année, Karine s'occupant surtout des plus jeunes, alors que Normand entraîne ceux qui sont en âge de participer à la Yukon Quest. La stratégie d'entraînement est en grande partie secrète de façon à ce que les autres musheurs ne la connaissent pas. Ainsi, pas question de divulguer de l'information détaillée sur les programmes d'entraînement, la durée, les distances parcourues et les trajets empruntés lors des sorties.

Karine mentionne que les programmes d'entraînement ont pour objectif de développer la relation de confiance des chiens entre eux et avec le musheur, ainsi que leurs capacités athlétiques comme leur musculature, leur souplesse et leur endurance. Ainsi, à l'été, beaucoup de course libre avant la venue des entraînements plus structurés où les chiens sont attelés à l'automne.

Enfin la Yukon Quest

Le grand jour approche. Les derniers entraînements des chiens de la Yukon Quest sont complétés. Normand, les chiens sélectionnés pour la course et deux de ses valets de chenil, Bill et Ray, partent pour Fairbanks. Pendant ce temps, à Tagish, Karine, assistée d'Anaïs et d'Audren, assume la responsabilité de s'occuper des chiens et de poursuivre l'entraînement des futurs prétendants à une participation à la Yukon Quest.

Pendant la course, au point de contrôle de Dawson, les musheurs et leurs attelages doivent faire une pause obligatoire de 36 heures. C'est là que Karine fera son entrée dans la course et jouera le rôle de coordonnatrice des valets de chenil Bill et Ray qui auront à s'occuper des chiens pendant la pause. Ainsi, elle veillera à les superviser de façon à ce qu'ils exécutent bien et au bon moment les tâches à accomplir pour établir le campement, nourrir et abreuver les chiens, veiller à leur confort, les soigner et les masser au besoin.

Aux autres points de contrôle entre Dawson et Whitehorse, Karine jouera un rôle d'observatrice et d'analyste, sans s'occuper des chiens comme le stipule le règlement de la Yukon Quest, ce rôle étant strictement réservé au musheur. Elle notera le temps qui sépare l'attelage de Normand de celui des musheurs qui le poursuivent et le précèdent de près. Elle analysera leur état de fatigue et celui de leurs chiens en essayant notamment de soutirer subtilement quelques renseignements à leurs valets de chenil. Elle dressera le portrait de la situation à Normand afin qu'il adapte sa stratégie de course au besoin, par exemple en raccourcissant ou en prolongeant le temps prévu d'une pause à un point de contrôle.

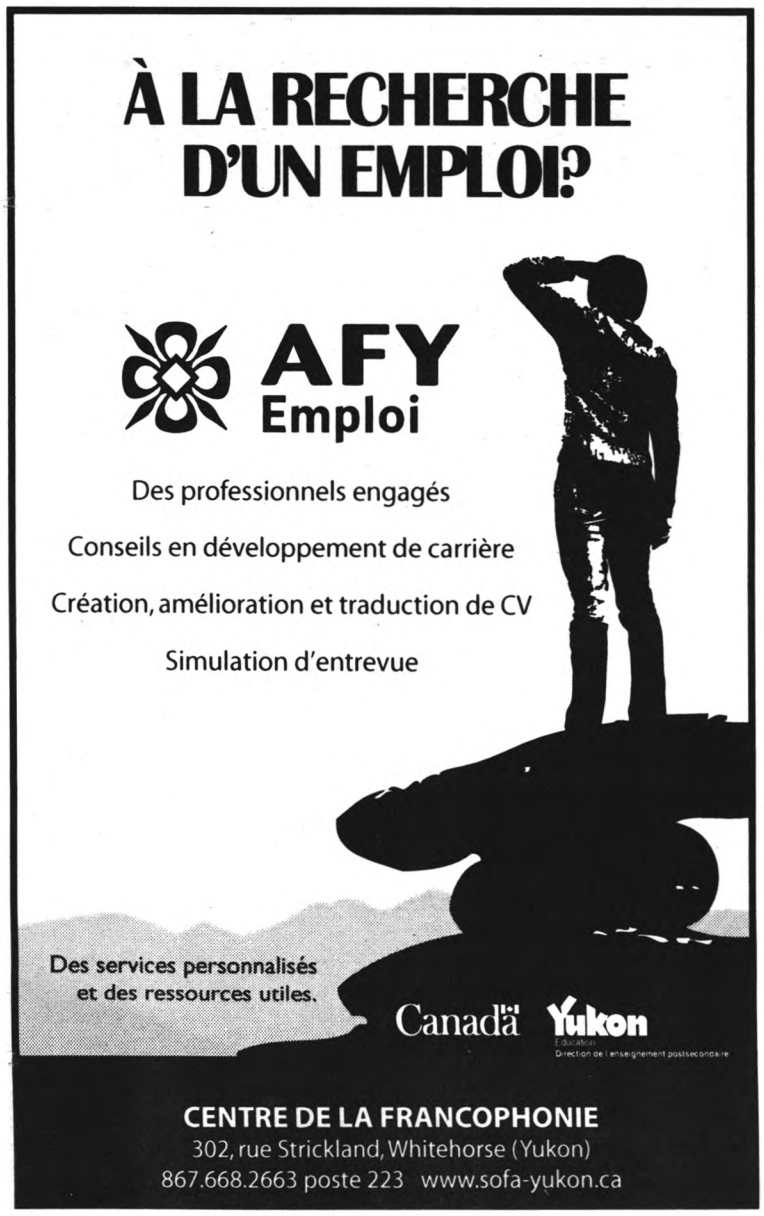
L'expérience et la connaissance des chiens participant à la Yukon Quest que partagent Karine et Normand les aident à juger de leur état de fatigue, à identifier la présence de douleurs, à décider du retrait d'un chien de la course ou à identifier les soins que Normand devra leur donner pour les rendre heureux et motivés. Pour Karine, la qualité première d'un grand musheur est celle d'être capable de pressentir les problèmes des chiens avant qu'ils ne surviennent.

Les projets de Karine

Karine participe déjà à des courses de traîneau à chiens comme musheur et elle désire continuer à le faire, surtout sur de courtes distances, celles qu'elles préfèrent.

Elle a aussi d'autres projets, comme celui d'éduquer les gens sur la réalité du traîneau à chiens en constante évolution, tant sur les plans des équipements et de la technologie que de la génétique des chiens. Dans les écoles, le projet est déjà commencé sous forme d'ateliers éducatifs qui visent à parler aux élèves de traîneau à chiens et de la Yukon Quest dans le cadre de programmes scolaires sur diverses thématiques telles les mathématiques, l'histoire du Yukon, la biologie, etc.

Un autre projet qui lui tient à cœur est la formation de gens intéressés à démarrer une entreprise de traîneau à chiens ou à devenir musheur.



Sports et loisirs

Yukon Quest 2014

Pierre Chauvin

Les francophones seront bien représentés lors de la 31e édition de la course de chiens de traîneaux Yukon Quest qui débutera à Fairbanks, en Alaska, le 1er février prochain. Sur les trois Yukonnais qui participent à la course, deux sont en effet francophones : Jean-Denis Britten et Normand Casavant.

Cette année, seulement dix-huit musheurs prendront le départ de la course de 1 600 km : onze Américains, cinq Canadiens, un Suédois et un Nouveau-Zélandais. Le plus jeune musheur, Matt Hall, a 22 ans, et le plus vieux, John Schandelmeier, a 61 ans. Le premier musheur est attendu à Whitehorse le 10 février au plus tôt.

Photo : Pierre Chauvin.

Samedi 18 janvier, les musheurs déposaient leurs provisions et équipements à Whitehorse pour être acheminés sur les différents checkpoints de la Yukon Quest.

Premières préparations

Samedi 18 janvier, les musheurs avaient rendez-vous dans la zone industrielle pour donner à l'organisation de la course leurs provisions pour que celles-ci soient acheminées aux différents points de contrôle tout au long de la course.

Normand Casavant est arrivé avec 52 sacs, des provisions pour ses chiens et pour lui, ainsi que du matériel pour la course : batteries pour lampe frontale, onguents pour les chiens, pièces de rechange pour le traîneau, couvertures, harnais... Sur ces 52 sacs, quatorze iront à Dawson où les musheurs doivent faire un arrêt obligatoire de 36 heures, un point de contrôle « stratégique », explique Normand Casavant. « Dawson est un gros *checkpoint*, c'est là où on travaille fort sur les chiens », dit-il.

« On veut les engraisser et on veut qu'ils se reposent énormément. »

C'est la quatrième fois qu'il participe à la Yukon Quest. Cette année, il a entraîné dix-huit chiens pour la course. « Une petite équipe, mais j'ai plusieurs vétérans dans l'équipe qui vont super bien, donc je pars confiant », dit-il, souriant.

État des sentiers

La météo en inquiète plusieurs. Normand Casavant, quant à lui, fait confiance aux organisateurs de la course et aux rangers américains responsables de vérifier les sentiers qu'emprunteront les musheurs. « Ils font un job extraordinaire », dit-il. Sa priorité avant tout : sa sécurité et celle de ses chiens.

L'organisation de la course dit attendre un rapport des rangers sur l'état des sentiers prévu pour les prochains jours.

L'année dernière, l'Américain Allen Moore avait gagné la course en parcourant les 1 600 km en 8 jours, 19 h et 39 minutes. Il avait fini deuxième en 2012.

Notre mission

contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration

Financement

La Chambre de commerce de Whitehorse dispose d'un fonds, le « Business Training Fund », pour aider des salariés et salariés potentiels à se perfectionner et se former.

En plus d'améliorer les compétences des Yukonnais, ce fonds de formation vise à rendre l'économie yukonnaise plus compétitive.

Cette aide financière est orientée vers les entreprises du secteur privé, mais les associations et les organismes à but non lucratif peuvent aussi en bénéficier.

www.whitehorsechamber.com

Services en français

Vous offrez des services en français? Inscrivez-vous dès maintenant au *Répertoire des services en français au Yukon*, c'est gratuit!

Vous cherchez des services en français? Le moteur de recherche vous permettra de les trouver rapidement.

Une seule adresse :
www.repertoire-yukon.ca

Jeunes entrepreneurs

La Fondation Canadienne des Jeunes Entrepreneurs (FCJE) soutient les jeunes gens d'affaires pendant les différentes phases de l'évolution de leur entreprise, en leur fournissant de l'accompagnement, du financement, du mentorat et des ressources commerciales.

Elle propose notamment des cours intensifs en ligne qui répondent aux « quoi », « pourquoi » et « comment » du plan d'affaires, ainsiq ue des recommandations pour créer un plan marketing.

www.fcje.ca

Abonnez-vous à notre infolettre

Restez informés sur nos actions, les formations utiles pour les entrepreneurs, l'actualité en lien avec le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à : communications@afy.yk.ca ou rendez-vous à afy.yk.ca/infolettres.

L'infolettre est également disponible en anglais.

Une équipe à votre service
www.afy.yk.ca | (867) 668-2663

AFY Développement économique

Les Rapides du cheval blanc

Devant le succès remporté lors de la première édition, le Café Balzam organisera désormais une soirée spéciale Poutine chaque troisième samedi du mois. La deuxième soirée a eu lieu le 18 janvier et la prochaine aura lieu le samedi 15 février de 17 h à minuit. On peut obtenir plus d'information sur le site Internet du restaurant : http://cafebalzam.com/.

Dans le même ordre d'idées : une centaine d'amateurs sont venus au Café-rencontre le 17 janvier pour déguster une poutine avec du vrai fromage « squick-quick ». D'ailleurs, lors de la soirée présentée par le comité JEFY et le conseil étudiants de l'Académie Parhélie, on a pu voir beaucoup plus d'enfants et, surtout, d'adolescents que d'habitude et un peu moins de têtes grises… on se demande pourquoi. La soirée s'est bien déroulée, même si les livreurs de frites avaient peine à reprendre leur souffle par moment, tant ils peinaient à suffire à la demande.

Le 16 janvier, les participants du programme Mamans, papas et bébés en santé étaient conviés à la salle communautaire du Centre de la francophonie pour participer à un atelier de discipline positive animé par Marie-Stéphanie Gasse, de Healthy Families Yukon. Alors que les parents écoutaient la formation, les bambins se déplaçaient en tous sens… et semblaient avoir bien du plaisir. « La discipline positive, ça viendra plus tard », semblaient-ils dire.

Félicitations à Myriam Lachance-Bernard qui a gagné le concours *Faites du ski avec l'Aurore boréale*. Elle va recevoir sous peu une paire de billets pour skier au Mont Sima.

Jean Chalifour et Jeannette Fortin ont annoncé qu'ils demeureraient au Yukon un an de plus que ce qu'ils avaient prévu. Ils seront donc parmi nous jusqu'à l'été 2015.

Entendu au Centre des Jeux du Canada. Une mère s'adresse à son fils de 4 ou 5 ans : « Tu sais, c'est important dans la vie la persévérance. C'est comme le soccer. Tu aimes ça et tu travailles fort pour t'améliorer et devenir meilleur. » Le garçon regarde sa mère comme si elle venait de dire une absurdité. « Voyons maman, je n'ai pas besoin de persévérance, je suis déjà bon. »

L'*Aurore boréale* souhaite la meilleure des courses aux deux musheurs francophones qui participeront à la Yukon Quest (Jean-Denis Britten et Normand Casavant), ainsi qu'à leur équipe.

Votre journal au quotidien

auroreboreale.ca

Aurore boréale @l_auroreboreale

calendrier communautaire

pub@auroreboreale.ca 667-2931

Mercredi 22 janvier
17 h 15 : Rencontre Comité Arts et culture – Lieu à déterminer. Thème : la journée franco-yukonnaise.
Rens. : 668-2663, poste 332.

Jeudi 23 janvier
17 h : Vernissage de l'exposition Les Femmeuses 2014 au Centre de la francophonie. Il s'agit d'une exposition collective d'artistes féminines francophones et francophiles sur le thème « La grande femme en nous ». Un atelier artistique « la Caravane des dix mots » sera organisé lors du vernissage et animé par l'artiste Marie-Hélène Comeau. Exposition présentée par les Essenti*Elles* en partenariat avec l'Association franco-yukonnaise.
Rens. : Natasha Harvey au 668-2636 ou elles@essentielles.ca.

Vendredi 24 janvier
Café-rencontre organisé par La garderie du petit cheval blanc.
Au Centre de la francophonie (302, rue Strickland).
Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

18 h 45 : Après les Cafés-rencontres, nous sortons les jeux! Soirée de jeux de société présentée par Franco50. Au cours des prochains mois, nous profiterons de ces occasions pour introduire des jeux et jeux-questionnaires de toutes sortes sur la prévention d'abus et de fraude envers les personnes aînées. Activité gratuite offerte à tous.

Samedi 25 janvier
17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Danielle Bonneau. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

11 h : Course Carbon Hill – Mont Lorne. Traîneau à chiens et ski joering.
Rens. : www.mountlorne.yk.net.

Dimanche 26 janvier
10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 28 janvier
17 h : Émission radiophonique French Connexion. Thème : jazz francophone – Animatrice : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

Mercredi 29 janvier
18 h 30 : Activité Franco50 – non à la fraude. Au programme : La fraude envers les personnes aînées, les fraudes et arnaques — en personne, télémarketing, courrier et Internet et les fraudes financières — le vol d'identité, les faux investissements, les fraudes bancaires, la fausse monnaie. Jeux-questionnaires, jeux de rôles, vidéos, et plus encore! Public cible : ouvert à tous. Lieu : Centre de la francophonie — salle communautaire. Animation : Patricia Brennan. Coût : gratuit (inscription recommandée au 668-2663, poste 320).

Vendredi 31 janvier
17 h à 22 h : Café-rencontre « Soirée de création avec la Caravane des dix mots » animée par Marie-Hélène Comeau. À la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Vous êtes invités à utiliser votre créativité pour faire de la peinture, du dessin et des collages à partir de poèmes choisis parmi les compositions des élèves de l'école Émilie-Tremblay.
Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 1er février
9 h à 16 h : Atelier de création d'un bijou au crochet. Venez apprendre les techniques de base du crochet et fabriquer un bijou crocheté! Public cible : adultes débutants. Lieu : Centre de la francophonie, salle communautaire. Animation : Anie Desautels. Coût : 40 $ (matériel inclus) – rabais 10 % membres de l'AFY.
Rens. : 668-2663, poste 223.

11 h à 16 h : Retraite artistique commémorative. Cette retraite d'une journée est un moment de répit. Elle vous permettra d'exprimer vos émotions relativement à la perte d'un proche, par le biais d'une création artistique de votre choix. Confidentialité garantie. Lieu : Hospice Yukon, 409, rue Jarvis. Animation : Rachelle Dufour, coanimation en français. Coût : gratuit.
Rens. : 668-2663, poste 223.

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Thème : Available Light Film Festival – Animateurs : Julie Ménard et Mathieu Courchesne. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

13 h : Atelier de théâtre au Centre de la francophonie avec les artistes de la pièce *Body 13* en partenariat avec la compagnie de théâtre Gwaandak.
Rens. : http://www.gwaandaktheatre.com/theatre-master-classes/ ou 393-2676.

2 au 9 février
Available Light Film Festival. Présentation de trois films francophones.
Rens. : www.yukonfilmsociety.com/alff